

LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL
DE SCRIBO DIFFUSION
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°11 septembre 2019

ISSN 2271-9784

Directeur de publication : Thierry ROLLET

Comité de lecture et de rédaction : Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS,
Claude JOURDAN et Jean-Nicolas WEINACHTER

Interviews, critiques littéraires : Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

adresse : 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

Tél : 03 45 80 90 99

e-mail : rolletthierry@neuf.fr (*à contacter pour tout abonnement*)

vente au numéro : 1,50 € le numéro

abonnement : 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

*Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur www.paypal.com à
l'ordre de scribo@club-internet.fr*

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement
ou au numéro sur les plates-formes Amazon, Kobo et Google Play

**Le *Scribe masqué* est une revue électronique
et n'est pas disponible sur papier**



SOMMAIRE

EDITORIAL	page 4
LIENS	page 6
INFOS	page 8
NOUVEAUX SERVICES	page 10

Parution de septembre 2019 aux Éditions du Masque d'Or :

- *Évadés de la haine – tome 2 : l'École des espions* de Thierry ROLLET page 11
- Nouvel extrait du roman page 12

Parution d'octobre 2019 aux Éditions du Masque d'Or :

- *La Légende du Norsgaat* (tome 2) de Sophie DRON page 16
- Extrait du roman page 17

Pré-publicité de novembre 2019 aux Éditions du Masque d'Or :

- *Yechoua, l'enfant miracle* de Roald TAYLOR page 21
- Extrait du roman page 22

PAGE SPECIALE EVADES DE LA HAINE page 25

LES PUBLICATIONS DE NOS ABONNÉS page 26

Conditions Masque d'Or de commandes pour des dédicaces page 28

X A LU POUR VOUS

Thierry ROLLET a lu pour vous page 29

X A VU POUR VOUS

Roald TAYLOR a vu pour vous page 30

MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE ! page 31

MUSIQUE :

Aux Champs-Élysées (Joe DASSIN) page 32

DOSSIER : *Maurice LEBLANC, sa vie et son œuvre* (3^{ème} partie) page 33

LA TRIBUNE LITTÉRAIRE (courrier des abonnés)

Vos livres sur Google Play page 35

Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR page 36

NOUVELLES :	
<i>Jeannot le Marin</i> , par Audrey WILLIAMS	page 37
<i>Une chambre à Toulouse</i> , par Lou MARCEOU	page 40
LE COIN POESIE	
• Poèmes de Michel SANTUNE	page 45
FEUILLETON :	
<i>La Vie pépère</i> de Lou MARCEOU (4 ^{ème} partie)	page 47
Morceau choisi :	
<i>Les Scripteurs de temps</i> d'Alan DAY	page 52
<i>Publication de nouvelles</i>	page 55
LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS – le règlement	page 58
BRADERIE DE LIVRES	page 60
OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE	page 66
CATALOGUE MASQUE D'OR	page 68
BON DE COMMANDE	page 87
OFFRES COMMERCIALES	page 88



ÉDITORIAL

Règles de conduite pour éditeurs et agents littéraires

J'AI FAIT SOUVENT le triste constat des débuts calamiteux de certaines structures éditrices, ainsi que des manœuvres délictueuses de certains soi-disant professionnels qui s'intitulaient « agence littéraire » ou « coaching littéraire ».

Ainsi, des éditeurs débutants ne trouvaient rien de mieux que de lancer des appels sur les réseaux sociaux pour attirer des auteurs chez eux. Disons-le tout de suite : *c'est une grave maladresse*. Un éditeur se fait connaître par des campagnes publicitaires concernant les livres qu'il a publiés : telle est la partie commerciale de son métier. Par contre, on doit se méfier comme de la peste de ces « éditeurs » qui concentrent leur publicité sur le racolage d'auteurs : il s'agit le plus souvent d'éditeurs à compte d'auteur dissimulé et abusif. Par conséquent, un éditeur nouvellement installé sur le marché doit se montrer plus professionnel par une meilleure connaissance du milieu de l'édition ; le plus souvent, il est auteur lui-même, ce qui lui a permis de faire connaissance avec ce milieu. Il peut également, comme le Masque d'Or l'a fait, commencer sa carrière en publiant des amis et connaissances, ce qui lui permettra de disposer d'un fonds éditorial de départ sur lequel il axera ses premières publicités. Par ailleurs, s'il ne dispose pas de fonds important, il peut s'entendre avec ses auteurs sur un partage honnête et d'avance consenti des risques financiers¹.

**Tout comme pour un éditeur, un agent littéraire est un professionnel
qui connaît bien le milieu de l'édition**

En ce qui concerne les agents littéraires, cette profession est *un vrai métier*, contrairement à ce que certains auteurs mal informés pourraient croire. J'ai déjà publié, sur Facebook et sur la page d'accueil du site www.scribomasquedor.com, un avis intitulé *Attention aux fausses agences littéraires !* Je le complète par cette description de ce métier : tout comme pour un éditeur, un agent littéraire est un professionnel qui connaît bien le milieu de l'édition, qui se doit également d'être lui-même auteur afin de mieux conseiller les autres auteurs. Bien entendu, comme pour tout professionnel, ses conseils et ses travaux doivent déboucher sur des résultats concrets, qui amènent à la publication de livres. Cette obligation de résultat est comparable à celle d'un garagiste, qui répare une voiture pour la rendre en bon état de fonctionnement ; l'agent littéraire doit donc permettre à ses clients auteurs de voir leurs livres publiés à leur entière satisfaction.

C'est d'ailleurs pour cette raison que des sociétés indélicates qui, sous couvert de « coaching littéraire », conduisaient leurs clients entre les pattes d'éditeurs à compte d'auteur abusif. Il est cependant regrettable que ces tristes agissements, qui ont parfois conduit à des condamnations judiciaires, puissent jeter le discrédit sur les agences littéraires honnêtes ; SCRIBO a eu parfois maille à partir avec des auteurs – certes aveuglés par leur ego – qui avaient cru d'emblée pouvoir taxer SCRIBO de malhonnêteté, sans jamais avoir fait appel à ses services et se rendant alors coupables de préjugés douteux, démontrant ainsi leur orgueil et, par le fait même, leur sottise et leur aveuglement².

Aux auteurs plus intelligents, je ne cesserai de conseiller certes la prudence, mais aussi l'ouverture d'esprit. Tout comme le racisme consiste tout d'abord à classer les gens par catégories, la bêtise consisterait à pratiquer une méfiance systématique. C'est pourquoi tout auteur demandera

1

Voir à ce sujet l'éditorial du *Scribe masqué* n°4.

2 Voir à ce sujet l'éditorial du *Scribe masqué* n°8.

d'abord un duplicata de son contrat d'édition à un éditeur potentiel ou ses conditions de vente à une agence littéraire afin de juger de son sérieux et de son professionnalisme.
Si prudence est mère de sûreté, méfiance systématique est mère de stupidité. Que l'on veuille bien s'en souvenir !

Thierry ROLLET

NB : nous attendons toujours des commentaires d'auteurs, notamment au sujet de leurs contacts personnels avec les libraires (propositions, ventes, dédicaces)



LIENS

Pour voir les présentations des livres Masque d'Or sur le site « le choix des libraires », [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).

Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

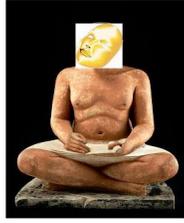
Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.





Le Scribe masqué

UN SOUVENIR D'OSIRIS



la mascotte du Masque d'Or

Moi, je dors toujours en altitude. Et vous ?

OSIRIS



INFOS.....INFOS.....INFOS.....

Publicité et diffusion :

UN SALON DU LIVRE VIRTUEL POUR LE MASQUE D'OR (RAPPEL)

Nous n'avons rien reçu au sujet de cette information, ce qui nous étonne : nos auteurs ne participent donc à aucune manifestation littéraire ?

Rappel de l'information : Chaque auteur du Masque d'Or est invité à envoyer **ICI** une photo qui le montrera tenant son livre entre les mains ou, pour ceux qui le souhaitent ou ont déjà publié plusieurs livres au Masque d'Or, une photo qui le montrera sur son stand, avec ses livres. Cette vidéo sera publiée dans un nouveau site : **le salon du livre virtuel** et sur les pages Facebook du Masque d'Or. Elle pourrait nous servir, en quelque sorte, de salon du livre virtuel.

UNE NOUVELLE PLATE-FORME DE VENTE !

Grande nouvelle : tous les livres du Masque d'Or sont désormais en vente sur Google Play (voir LA TRIBUNE LITTÉRAIRE)

PRIX SCRIBO DE LA NOUVELLE :

Le Prix SCRIBO de la nouvelle a dû être annulé faute de participants en nombre suffisant. Merci à ceux qui nous ont envoyé des textes. Ils ne seront pas oubliés car on pourra les publier en ligne.

VIDEOS DES PUBLICATIONS MASQUE D'OR À VISIONNER :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
 - et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wngyXuk5QA>
- Vous voulez votre vidéo ? Voir la page NOUVEAUX SERVICES**

ÉVADÉS DE LA HAINE – tome 2 : l'École des espions :

Thierry ROLLET a publié au Masque d'Or le second tome de la série *Évadés de la haine*. Voir la page spéciale consacrée à ce nouveau livre.

VENTES SUR KOBO

Kobo est le principal vendeur de ebooks en France, bien qu'il ait son siège social à Toronto (Canada) : il appartient à la société japonaise Rakuten qui a aussi absorbé Priceminister et le marché ebooks de la FNAC. Les commissions qu'il demande sont les plus raisonnables : 30%.

POUR ANNONCER VOS SÉANCES DE DÉDICACES

Facebook est fait pour ça, nous direz-vous. Nous vous rappelons que vous pouvez les annoncer également sur le site www.lesdedicaces.fr

PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :

EN SORTIE OFFICIELLE :

Septembre 2019 :

Évadés de la haine – tome 2 : l'École des espions de Thierry ROLLET (voir BDC)

EN PRÉ-PUBLICITÉ :

Octobre 2019 :

La Légende du Norsgaat – livre 1 : la Terre, Méroch de Sophie DRON (voir BDC)

Novembre 2019 :

Yechoua, l'enfant miracle de Roald TAYLOR (voir page PRÉ-PUBLICITÉ DE NOVEMBRE 2019)

Dossier et autres rubriques :

NOUVEAU DOSSIER :

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : *Maurice LEBLANC, sa vie et son œuvre*

FEUILLETON :

La Vie pépère de Lou MARCEOU (4^{ème} épisode)

Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuilletons : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !

NOUVELLES VIDEOS

À découvrir en page VIDEOS et NOUVEAUX SERVICES.

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET



NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder
une promotion audiovisuelle
à votre livre ?

Utilisez les services de
SCRIBO DIFFUSION
pour créer une vidéo promotionnelle !

Prix : 50 € par livre

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo. Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe masqué*.

Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix (site, blog, réseaux sociaux...)

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsgyXuk5QA>

DEVENEZ REVENDEUR DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR ET GAGNEZ DE L'ARGENT !

Les Éditions du Masque d'Or peuvent vous proposer de devenir leur revendeur dans votre région. Il vous suffit pour cela de prospecter votre région, parmi des correspondants que vous connaissez bien, par exemple, afin de savoir s'ils seraient intéressés par l'achat des livres du Masque d'Or. Un catalogue vous sera fourni sur demande.

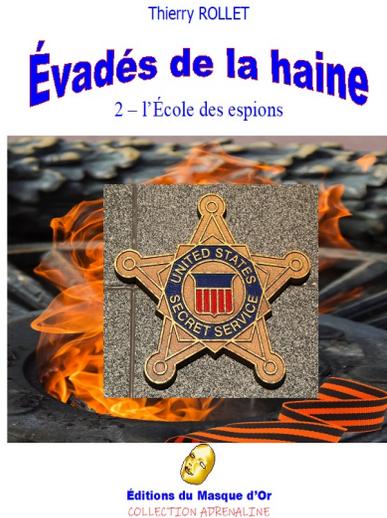
Vous gagnerez une commission de 30% sur chaque livre vendu !

NB : Les frais de port seront à la charge du Masque d'Or pour les envois d'exemplaires. Par contre, les frais de retour d'exemplaires que vous n'auriez pu vendre seront à votre charge : prospectez bien et ne commandez des exemplaires qu'à coup sûr !

*Ne manquez pas cette occasion qui peut vous faire connaître davantage
si vous êtes auteur(e) et vous permettre de gagner de l'argent !*



PARUTION DE SEPTEMBRE 2019 :



Thierry ROLLET
Évadés de la haine
2 – L'École des espions

Editions du Masque d'Or – collection Adrenaline

Où l'on retrouve Peter, évadés de la Napola de Postdam. À peine réfugié en Suisse, il s'entend proposer par des amis de son oncle, membres des services secrets américains, de retourner à la Napola afin d'espionner pour leur compte. Il accepte, y voyant une occasion de sauver Gerhard, l'ami qu'il a dû abandonner à la frontière, lors de leur évasion. De leur côté, les services secrets US mettent au point une stratégie pour sa future vie d'espion. En effet, la guerre vient d'éclater en Europe et les États-Unis se doutent qu'ils seront un jour engagés dans ce grand conflit.

Une aventure pleine de risques et de rebondissements attend Peter en tant qu'espion américain au sein de la SS. Saura-t-il mener à bien sa mission dans l'enfer nazi ?

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

Thierry ROLLET – Editions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« ÉVADÉS DE LA HAINE – 2 – L'École des espions »

au prix de **27,50 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET

Signature indispensable :

ÉVADÉS DE LA HAINE

T 2 : l'École des espions

(extrait)

© Éditions du Masque d'Or, 2019 – tous droits réservés

Première partie

1940-1943

CHAPITRE 1

L'ENRÔLEMENT

CE soir-là, tout était gris. Gris le lycée américain, gris le ciel à la sortie, grises les rues d'ordinaire si joyeuses à cette heure, grise l'humeur de Peter. C'est pourquoi il n'avait nulle envie, ce soir, d'accompagner à la brasserie locale les quelques amis qu'il avait pu se faire au sein de son équipe sportive. En effet, il n'en avait plus ailleurs, notamment dans le groupe qu'il avait été contraint de quitter sans aucune gloire, ni pour lui ni pour le groupe. La guerre qui faisait rage en Europe occidentale n'était-elle pas due à une agression nazie ? Et Peter n'était-il pas, de notoriété publique, un ancien élève d'une grande école nazie ? Dans ce cas, comment tolérer plus longtemps sa présence dans une troupe d'éclaireurs pour lesquels guerre et nazisme ne faisaient plus qu'un ? Peter avait bien vu que, depuis quelques temps déjà, on le regardait avec méfiance, on se détournait de lui. Lorsqu'il en demandait la raison, on haussait les épaules et on se contentait de l'isoler en le maintenant dans des tâches subalternes qu'il exécutait pourtant, toujours décidé à ne pas faire parler de lui, ni avec envie ni avec reproche. Et puis, dès la veille, le chef de troupe l'avait convoqué, pour lui signifier, l'air tout juste embarrassé, que sa présence parmi les éclaireurs n'était plus vraiment souhaitable. Peter, qui sentait venir le vent, n'en avait pas demandé davantage, s'offrant même le luxe de claquer la porte en repartant.

Que lui importait désormais de vivre comme un de ces adolescents un peu trop réjouis à son goût et qui ne pensaient, en sortant des cours, qu'à aller trinquer dans cette brasserie où l'on servait de la bière pas chère ? Non, ce soir-là, il ne les accompagnerait pas : la bière n'aurait plus le même goût, lui semblait-il. Jusqu'au copains qui n'auraient plus le même rire, ainsi que le lui soufflait le grand vent de tristesse qui balayait en lui toute velléité d'espérer en quoi que ce soit d'autre que la solitude.

Il allait désormais rester seul, tout seul, irrémédiablement seul, sans pouvoir un instant s'expliquer la nature de ce sentiment, si étrange et si soudain.

Tout avait changé ce soir-là, autour de lui et même en lui...

Souvenirs de Peter :

Je ne possédais d'ordinaire aucun sens divinatoire mais cette curieuse sensation... je devrais dire : ce souhait inconscient de changement, d'évolution dans mon existence allait se concrétiser d'une manière tout à fait inattendue sitôt rentré au logis. L'oncle Mark en serait le principal artisan.

Quelle erreur avais-je pu commettre en le considérant d'emblée comme une sorte de père tranquille, appréciant la douceur de vivre qu'éprouvent généralement tous les résidents en Suisse ! Il est vrai que je connaissais fort peu de choses de son passé : pourquoi avait-il émigré en Suisse ? Il occupait, je le savais, un vague poste dans une sorte d'annexe de l'ambassade américaine. Je ne l'avais jamais interrogé sur son travail : l'aventure que j'avais si récemment vécue dans cette Allemagne gangrenée par le parti nazi, les regrets que j'y avais laissés, sous la forme de l'ami que je n'avais pu sauver en même temps que moi, m'accaparaient l'esprit au point de ne plus m'intéresser à quoi que ce fût d'autre. Sitôt remis de ce périlleux passage de frontière, j'avais pris le parti de ne m'attacher qu'aux multiples petits soucis du quotidien, qui étaient ceux d'un lycéen ordinaire – du moins, tel que je voulais le paraître mais diverses indiscretions de sources indéterminées avaient semé dans la rumeur publique quelques épisodes de mes récentes aventures : plusieurs de mes condisciples savaient que j'avais été membre de la Hitlerjugend, puis élève dans la Napola de Postdam³ ; j'avais recueilli de leur part diverses réactions, allant de la curiosité passionnée à la méfiance à peine dissimulée : quand on a fui un pays soumis à une dictature assez féroce pour mettre certains de ses concitoyens dans des camps sur lesquels couraient des bruits effroyables, assez criminelle pour ériger le racisme en doctrine d'État, on suscite forcément un certain intérêt, apte à s'exprimer de différentes manières...

Ces précautions que je m'étais imposées, cette volonté de m'enfermer dans un unique souci du quotidien, n'avaient jusqu'ici pas vraiment réussi à endormir complètement les démons qui dévoraient mon âme. Le mot est juste : je les ressentais comme une sorte de cancer qui s'ingéniait à affaiblir et ma volonté et ma résistance physique. J'attendais, j'appréhendais leur réveil tôt ou tard... mais nullement de la façon que mon oncle lui-même allait m'imposer !

J'avais toute confiance en lui : je savais qu'il n'avait jamais partagé les sympathies de Maman et de ma tante Guthrie pour le triple K⁴ et qu'il me plaignait notamment pour le sort que m'avaient imposé à la fois ma mère et Rudolf Waldmann, mon père, dont elle vivait séparée avant de pouvoir adopter la nationalité allemande. La guerre qui venait d'éclater entre le Reich, la France et l'Angleterre, suite à l'agression nazie contre la Pologne, devait encore ralentir ces formalités. Heureusement car ainsi, je n'avais eu qu'un seul parent à fuir, en surplus de la Hitlerjugend et de la Napola. Je n'avais d'ailleurs nulle envie de les revoir ; l'oncle Mark constituait toute la famille qui me restait, ainsi que le réceptacle de l'immense besoin d'affection que je ressentais après des mois vécus dans cette atmosphère d'horreur permanente. Je me demande donc encore pourquoi il avait, ce soir-là, pris le risque insensé de tout détruire en une seule entrevue... ?

Dès l'entrée dans la pièce qui servait de bureau à l'oncle Mark – j'avais coutume de le retrouver là tous les soirs, où il s'informait des petits événements de ma journée –, je vis qu'il n'était pas seul : le docteur Deriaz et lui-même tenaient conciliabule, assis non loin d'un appareil de radio que je découvrais pour la première fois, encastré dans un compartiment toujours clos de la bibliothèque ; il était en état de fonctionnement, à en juger par la lumière qui sourdait de son principal cadran et des grésillements qui s'échappaient du haut-parleur. D'un geste, oncle Mark me fit signe de fermer la porte capitonnée. Puis, il se tourna vers le médecin. Tous deux m'avaient accueilli d'un sourire, mais qui m'avait tout de suite paru un peu forcé, comme s'ils s'apprêtaient à m'annoncer une nouvelle sinon mauvaise, du moins délicate à formuler...

– Assieds-toi, Peter.

Le ton de Mark était ferme, plus ferme que d'habitude. Avait-il un reproche à me faire ? Je n'eus guère le temps de m'interroger ; déjà, le docteur me questionnait :

– Comment vous sentez-vous, mon jeune ami ?

– Très bien, grâce à vos bons soins, docteur !

³ Tous ces événements ont été racontés dans le tome 1 : *l'École de la haine* (même auteur, même éditeur).

⁴ Le KKK ou Ku Klux Klan : secte raciste américaine, née au lendemain de la Guerre de Sécession et notamment dirigée contre les Noirs et les étrangers. On peut la considérer aujourd'hui comme un parti néo-nazi.

J'avais répondu avec un franc sourire : j'aimais beaucoup le docteur Deriaz, ami personnel de mon oncle et qui m'avait accueilli dans sa clinique et soigné avec autant de dévouement que mon oncle. Lui seul, pour l'heure, souriait franchement lui aussi, me regardant comme on considère avec satisfaction une bonne œuvre accomplie. Pour accroître ce sentiment, j'entrepris de lui raconter ma séance sportive du jour, où j'avais même battu le record de mon lycée sur 400 mètres plat, ce qui prouvait que j'étais en pleine forme grâce à ses bons soins.. Au moment où, emporté par une sorte de fièvre quelque peu puérile, j'allais enchaîner sur d'autres épreuves d'athlétisme, au cours desquelles je m'étais classé tout aussi honorablement, oncle Mark m'interrompit :

– Peter, que dirais-tu de retourner en Allemagne ?

Fort heureusement, j'étais assis : cette question, si simple qu'elle parût, m'aurait fait tomber à la renverse ! Comme je restais muet de stupeur, le teint blêmi et le cœur battant, Mark renchérit :

– Tout se passerait par l'intermédiaire de l'ambassade américaine à Berlin : tu y serais escorté et muni d'un Ausweis officiellement délivré par l'ambassade du Reich à Genève...

– Peut-être êtes-vous trop sûr de vous, Mark, intervint Deriaz. Comment pouvez-vous être certain que les nazis vont accepter le retour d'un déserteur dans la Napola de Postdam ?

– Mais tout justement parce que ce sera la première fois qu'un déserteur leur reviendra ! fit Mark en écartant les bras pour témoigner de son assurance. Ils en seront tellement surpris qu'ils signeront n'importe quoi sans sourciller, le premier instant de surprise passé ! Et puis, du fait de la guerre, il n'auront jamais trop de volontaires. Enfin, il suffira que Peter se montre contrit et soumis, ce qu'il est très capable de faire, j'en suis certain : son entraînement à la Napola le servira, j'en suis sûr, mais contre les nazis, cette fois !

Chacun de ces mots pénétrait mon esprit comme autant d'images d'un violent éclat. Je revoyais l'imposante façade du château abritant la Napola, puis les terribles séances d'entraînement et de discipline où l'on s'ingéniait à briser la volonté des Jungmänner⁵ pour en faire des robots humains, dépourvus de tout sentiment autre que l'obéissance sans discussion... Soudain, le présent supplanta ces terribles souvenirs, me faisant éprouver une souffrance plus terrifiante encore qui tordit littéralement mes entrailles. Je parvins à bredouiller :

– Oncle Mark... c'est vrai ? Tu... tu veux me renvoyer là-bas ?

– Oui, mais pas comme étudiant, Peter : comme agent de renseignements, sous l'égide des États-Unis !

Il avait mis dans cette phrase un ton de conviction que je ne lui connaissais pas. En même temps qu'il la prononçait, il tirait de la poche intérieure de sa veste un porte-carte de cuir noire contenant notamment un insigne en forme d'étoile dorée, portant, inscrit sur son pourtour, les mots UNITED STATES SECRET SERVICE.

Je reçus un nouveau choc : lorsque j'étais écolier en Virginie, j'avais bien sûr entendu parler de ce service de renseignement créé juste à la fin de la Guerre de Sécession et qui était notamment chargé de veiller à la sécurité interne de l'Union et sur la personne du Président. Et l'oncle Mark la portait ! Il faisait donc partie de ces G-men qui mettaient leur vie en danger pour protéger les intérêts de l'Union ? Où donc était ce « père tranquille » que j'avais cru deviner en lui ? Et le docteur Deriaz, que venait-il faire là-dedans ?

– Le docteur est un de nos agents en Suisse, expliqua mon oncle, comme s'il avait lu dans mes pensées. Il fait lui aussi partie d'une section détachée du USSS, même s'il n'est pas Américain. Il sert notre pays par attachement, car il a de la famille là-bas. Nous avons mis ce plan au point ensemble : tu retournerais à la Napola de Postdam, raccompagné officiellement par les deux ambassades, allemande et américaine, pour solliciter ta réintégration en qualité de déserteur

⁵ Jungmann (pluriel : Junbgmänner) : élève d'une Napola.

repenti... Bien sûr, c'est risqué et même plus que surprenant, mais c'est justement là-dessus que nous comptons...

– De toute façon, mon garçon, si les nazis refusent de vous réintégrer, vous serez aussitôt rapatrié en Suisse, toujours par l'ambassade américaine dont vous serez le protégé. On ne pourra rien contre vous, soyez-en sûr !

L'oncle Mark approuva d'un signe de tête cette nouvelle intervention du docteur, puis enchaîna :

– Les États-Unis ne sont pas en guerre contre le Reich, mais le Président Roosevelt s'intéresse de très près à la guerre en Europe occidentale. Bien entendu, il ne souhaite pas du tout la victoire de l'Allemagne, vu le terrible danger que représente le nazisme pour la paix du monde. C'est justement cette paix qu'il tient à sauvegarder, par tous les moyens possibles, quitte à avouer un jour que notre pays n'est plus neutre. Et c'est là qu'intervient l'USSS, dont tu serais le plus jeune membre, si tu voulais, sans doute même le plus méritant si, au cours de cette mission de renseignement, tu pouvais sauver ton ami Gerhard, dont tu m'as parlé avant tant d'émotion...

J'ai toujours été certain, depuis ce soir-là, que l'oncle Mark avait lâché ce dernier argument d'une manière très délibérée, pour me décider et vaincre mes ultimes craintes. Je ne pouvais le taxer de déloyauté s'il alliait l'amitié au service de la patrie, puisque je m'étais senti d'emblée, à cette minute-même, prêt à mettre en pratique de semblables intentions.

– Alors, Peter, ta réponse ? s'enquit Mark.

– C'est oui, Messieurs, dis-je nettement en me levant de mon siège et en considérant les deux hommes qui me faisaient face.

**Lisez la suite dans *Évadés de la haine – tome 2 : l'École des espions*
En vente sur ce site**



PARUTION D'OCTOBRE 2019 :

Sophie DRON

LA LEGENDE DE NORSGAAT
LIVRE 2 : L'AIR, MYRTAN

Roman fantasy – éditions du Masque d'Or
Collection Fantamasques

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?
Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est l'Humain ?
Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?
A l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants
des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un
royaume et... dans sa fin.
C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de
grandeurs comme de bassesses.
Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

141 pages – publication AMAZON, KOBO et GOOGLE PLAY
22 € (broché) – 11 € (ebook)

À COMMANDER SUR :

www.amazon.fr

Sophie DRON

*Sophie DRON est née en 1965 à Châteauroux (Indre). Lectrice assidue depuis son plus
jeune âge, c'est son premier ouvrage, oscillant entre humour et tragédie. Les Éditions du Masque
d'Or ont déjà publié son premier roman, un thriller : **La Gardelle – la Maison des Justes.***



La Légende de Norsgaat

Tome 2 : l'Air – Myrtan

(extrait)

CHAPITRE UN

Drenngur

Espérance : disposition de l'esprit humain qui consiste en l'attente d'un futur bon ou meilleur.

AU-DELÀ de l'*Emmerfréis*, s'étendait l'*Yrath' Freiya* – littéralement – la Terre de l'Hiver, tant il était vrai que, la plupart du temps, celle-ci s'apparentait à un immense et morne désert blanc, battu par des vents forts et glacials. Seules ruptures à la monotonie du paysage : un large fleuve, l'*Arruk*, pris dans une épaisse couche de glace une bonne partie de l'année ; à l'Est, une gigantesque forêt de hauts sapins et, au cœur du pays, quelques monts peu élevés. La neige, omniprésente donc et les jours particulièrement courts, durant le fort redouté et long hiver -la *Freiya*- conjuguèrent leurs efforts pour rendre ce territoire particulièrement inhospitalier.

Des éleveurs-nomades s'étaient pourtant acclimatés à ce milieu hostile : un peuple à la peau, aux yeux et aux cheveux clairs, organisé en *kaers*, ou Familles, pouvant accueillir chacune jusqu'à plusieurs centaines d'âmes. Dès les premiers signes annonciateurs de la *Quiéra* – la saison douce-, les *kaers* migraient vers les plaines, où elles savaient trouver du *throp'*, ces lichens gras, dont raffolaient les *khindas*, les grands rennes laineux. Car les humains dépendaient entièrement de cette espèce endémique, qui leur procuraient l'essentiel -viande, graisse, fourrure, cuir, os- et de chiens puissants, semblables à de grands loups blancs et gris : les *forks*. Ces derniers, endurants et intelligents servaient, selon les besoins, de gardiens efficaces et vigilants pour les troupeaux, mais aussi d'attelages, aussi rapides qu'infatigables, pour les traîneaux les plus légers. Les yourtes octogonales, qui abritaient chaque foyer, avaient été conçues pour être démontées et transportées aisément. Une fois l'an donc, et avant que la débâcle ne rende la traversée de l'*Arruk* par trop dangereuse, traîneaux et troupeaux ralliaient en longs convois les terres riches. De même, sitôt le retour de la *Freiya*, l'embâcle rapide permettait d'emprunter le chemin inverse pour regagner la protection de la Terre des Sapins, la *Nissav'*. Si le climat pouvait s'avérer implacable, la guerre ne s'était pas encore transportée sur ces étendues glacées. Les hommes avaient trop à faire à assurer leur survie au quotidien, pour penser à s'entretuer en nombre et de telles contrées ne tentaient aucun conquérant de l'*Odd Rrimm*. Ce fut parmi l'une des plus grandes Familles, la *kaer An-Kum*, que se déroulèrent les premières années d'existence de Myrtan', la troisième parmi les Quatre à savoir communiquer avec moi.

Le blizzard soufflait sans discontinuer depuis plusieurs jours, ponctué par de fortes rafales de neige, empêchant tout déplacement vers les plaines de l'*Urga*, où les *An-Kum* s'apprêtaient à passer la *Quiéra*. Mais la tempête, dont la violence s'avérait inhabituelle à cette époque de l'année, était tombée comme un couperet et se prolongeait de façon inquiétante, stoppant net les Familles dans leur lente progression, alors qu'elles n'étaient encore qu'à mi-chemin du but de leur voyage. En attendant de pouvoir reprendre la transhumance, les troupeaux avaient été hâtivement parqués, tandis que les hommes demeuraient à l'abri des grandes yourtes. Les structures de bois, à la fois souples et solides, recouvertes de peaux étanches juxtaposées et liées entre elles avec une parfaite régularité, étaient conçues pour résister aux pires intempéries. Elles craquaient et gémissaient sous l'action ininterrompue du vent coléreux, mais offraient des abris sûrs. Dans la yourte de Drenngur,

Ogdan surveillait l'eau, mise à chauffer sur l'âtre central, en prévision de l'accouchement de la seconde épouse de son fils. Kaya, dont le travail avait commencé quelques heures plus tôt, était installée sur un lit bas, fait de peaux tendues sur une structure du même bois que celui des yourtes. Le moment venu, elle accoucherait à genoux, comme toutes les femmes de son peuple, mais dans l'immédiat, elle tentait de récupérer entre deux violentes contractions. La première femme de Drenngur, Baadal, avait gardé près elle ses propres enfants, ainsi que ceux de Kaya. La partie privative des femmes avait été divisée en deux par une cloison épaisse composée de peaux rigides. L'espace réservé aux hommes était le plus vaste de l'habitation et faisait face à la porte d'entrée. Il servait à la fois de lieu de réception, de prise des repas et enfin de repos pour les fils de plus de dix ans, ainsi que de leur père.

Âgée de vingt-deux ans, Kaya avait mis au monde quatre enfants. Son premier né, Rona, était un garçon fluet mais résistant, tandis que sa petite fille avait hérité d'une santé fragile. Deux de ses grossesses s'étaient terminées tragiquement, le bébé – un garçon à chaque fois – n'ayant pas survécu à l'accouchement. Mauvais sort, malchance, tout n'était pour ce peuple qu'une question de maladresses ou de fautes commises envers les forces obscures, entraînant leur courroux. Le bruit commençait à courir, au sein de la *kaer*, que les Esprits étaient en colère contre Kaya. Et même si elle ne savait pas quelle était son crime, même si son époux ne lui avait jamais adressé le moindre reproche, elle redoutait -plus que tout- de lui imposer une nouvelle déception. Sa pâleur excessive, provoquée à la fois par l'inquiétude et la souffrance -laquelle devenait de plus en plus forte- ne suffisait pas à cacher son extrême joliesse. Baadal, la première épouse, qui avait donné à Drenngur huit garçons et quatre filles, était solidement bâtie et dotée d'un tempérament placide, mais elle n'avait jamais été aussi attirante que Kaya. Quatre de ses fils possédaient maintenant leurs propres yourtes et troupeaux ; de plus, toutes ses filles avaient fait un bon mariage. Elle était réputée dans toute la *kaer*, bonne épouse et bonne mère. Cinq ans plus tôt, elle avait accueilli l'arrivée d'une nouvelle femme pour Drenngur avec un certain soulagement : à cette dernière serait maintenant dévolue la tâche de porter des enfants – une importante descendance étant le signe de l'affection des Esprits- afin de perpétuer la *kaer*. Son mari prenait toutefois soin de ne pas la négliger et, Kaya étant facile à vivre, les relations entre ses deux femmes étaient cordiales, pour ne pas dire amicales. Mais celle qui régnait vraiment sur la maisonnée était la sévère Ogdan, intransigeante avec ses brus, particulièrement avec Kaya, dont la beauté lui semblait non seulement inutile, mais aussi – et cela sans justification aucune- une potentielle source d'ennuis. La seule affection, dont cette femme sèche et aigrie était capable, allait toute entière à son fils aîné.

L'enfantement fut long et pénible. Ogdan, qui voyait là une nouvelle manifestation du désamour de l'Au-delà, l'assista dans un silence réprobateur. Une fille naquit enfin, un peu avant l'aube, heureusement en parfaite santé et hurlant à pleins poumons, afin de bien le faire savoir à tous. La jeune mère avait perdu beaucoup de sang et était très affaiblie ; Ogdan grommela tout en coupant et liant le cordon ombilical, tandis que Baadal, venue aider pour la délivrance, s'extasiait devant le bébé.

Un peu plus tard, Ogdan envoya Rona prévenir son père, qui s'était rendu à la yourte de l'un de ses aînés. Drenngur et le jeune garçon ne tardèrent pas à revenir, couverts de neige, malgré leur court trajet. Ils prirent soin d'entrer par le pied droit sans heurter le seuil, afin de ne pas attirer le mauvais sort. Au dehors, le vent hurlait et sifflait toujours, redoublant de violence, faisant grincer plus encore les structures de bois, comme s'il ne voulait laisser aucun instant de répit. La porte, mal fixée par Rona – rendu malhabile par ses moufles en peau- se mit à battre violemment, permettant au froid et à la neige d'entrer en rafales rageuses. Ogdan jeta un coup d'œil noir à l'enfant et, tout en maugréant, se précipita pour rattacher les liens, puis replaça avec soin la protection en laine bouillie, qui garantissait des courants d'air. Le garçonnet, aux cheveux dorés et à l'air éveillé, courba l'échine dans l'attente d'une semonce ou d'un soufflet qui, pour une fois, ne tombèrent pas. Il en fut tout surpris et courut rejoindre ses frères et sœurs sans demander son reste. Un fois ses dix ans atteints, seuls les hommes seraient autorisés à lui faire des reproches ou à le punir. En attendant,

il trouvait qu'Ogdan profitait sans compter de la période durant laquelle elle pouvait encore le corriger. Aussi, avait-il du mal à croire à une pareille aubaine.

Drenngur était un homme d'une bonne trentaine d'années, de belle prestance, très blond, posé et calme. Chef de sa *kaer* depuis la mort de son père, Paël, il était possesseur d'un important troupeau. Il n'avait que deux femmes -ce qui était peu pour un homme de son âge et dans sa position au sein de cette ethnie patriarcale et polygame- et comptait donc, désormais, quinze enfants en vie. Ses *khindas* faisaient largement vivre son foyer et ceux de ses garçons mariés. Il était respecté par les nomades, dont certains venaient quêter ses conseils, au moins autant que ceux du puissant *Samian* Erind, dont l'autorité dépassait pourtant largement la sienne. Les *Samians* étaient détenteurs des deux pouvoirs les plus prestigieux : religieux et médicaux. Ils étaient tout à la fois sorciers, guérisseurs et devins. Nulle décision importante n'était d'ailleurs prise sans leur assentiment.

Le Chef commença par retirer ses fourrures et ses bottes, les plaçant près du foyer pour qu'ils sèchent et foula pieds nus les épais tapis tressés, qui tapissaient chaque recoin de la yourte, se dirigeant vers l'espace, où Kaya se reposait. Le lit de celle-ci était orienté vers l'entrée, afin de faciliter le contact avec les Esprits, sensés l'aider durant l'épreuve de l'enfantement. La jeune mère, toujours très pâle, allaitait un bébé superbe, qui tétait goulument. Kaya se couvrit la poitrine. Le corps des femmes et des filles nubiles devait être exposé le moins possible aux regards, même à celui d'un époux en dehors de l'intimité, faute de quoi la coupable était taxée de légèreté et courait le risque d'être accablée du mépris de ses semblables, voire pire encore, rejetée par la communauté. Et ceci équivalait à une peine de mort, car les chances de survie sous de telles latitudes étaient pratiquement nulles. Même si la *kaer* de Drenngur n'avait pas recours à de telles pratiques, la réputation était un bien infiniment précieux.

– Une fille, lança sèchement Ogdan !

Drenngur caressa les cheveux encore humides de sueur de sa femme ; cette dernière, exténuée, n'osait lever les yeux, attendant la réaction de son époux ; il lui sourit d'un air apaisant :

– C'est la volonté des Esprits ! Il se trouve justement que Yorar m'a tout dernièrement laissé entendre qu'il serait heureux que son premier fils, Oth', soit lié à notre Famille. Le garçon a déjà une promise : Témer, la cinquième fille d'Ordal de la *kaer* An-Sohr. Je lui proposerai cette enfant en seconde épouse, puis je me mettrai d'accord avec lui sur la dot.

Ogdan eut un grognement approuvateur, relativement satisfaite pour une fois : Yorar, Chef d'une autre grande Famille, la *kaer* An-Rohm, avait un troupeau, certes moins important que celui de son fils, mais déjà plus qu'honorable. La respectabilité de Yorar ne pourrait en ressortir que renforcée, si une union était décidée entre les deux Familles et il ne serait peut-être pas trop gourmand sur le nombre de *khindas* à offrir. C'était bien là le problème avec les filles : il fallait une dot, délestant les *kaers* d'un nombre parfois important de précieux rennes. Les femelles *khindas* ne donnaient naissance qu'à un seul faon. Et, à cause des prédateurs, des maladies ou d'une *Freiya* trop longue, la moitié des jeunes animaux n'atteignait pas l'âge adulte. Le fils premier né de Yorar, tout comme Drenngur – en vertu de son droit d'aînesse- hériterait de la majeure partie du troupeau à la mort de son père et deviendrait Chef à son tour. Il était donc un parti recherché. La première fille de Kaya, Lyssandr', était quant à elle, promise depuis sa naissance à Raël, de la plus modeste *kaer* An-Doll. Tout s'arrangeait finalement plutôt bien !

Drenngur pencha sa courte barbe blonde vers le bébé plein de vie :

– J'ai fait prévenir Erind ; il ne devrait plus tarder ! L'enfant est vigoureuse ! constata-t-il avec joie. Les Esprits t'aiment, Kaya !

Kaya le remercia d'un sourire soulagé. Elle se sentait lasse, mais ne voulait s'assoupir, que lorsque sa fille aurait reçu son nom, qui serait ensuite incanté neuf fois par le *Samian* à haute voix, afin que les Esprits la reconnaissent en ce monde et, le jour venu, dans le monde des morts.

– Plus vigoureuse que Lyssandr', renchérit la vieille de sa voie âpre, ne devrait pas être trop difficile !

– J’ai choisi son nom, poursuivit Drenngur, sans tenir compte de l’interruption, elle sera Myrtan’, Joie des Esprits.

Le bébé s’était arrêté de téter et, enfin repu, semblait sur le point de s’endormir. Drenngur tressaillit : il avait senti comme la caresse d’une brise tiède sur sa joue. Au même instant, il eut conscience du silence aussi total qu’inattendu, qui régnait soudain. Il hésita, puis gagna à grands pas la porte d’entrée, qu’il entrouvrit avec précaution : alors que, l’instant d’avant, les gémissements du vent étaient à leur paroxysme, tout était maintenant calme et apaisé. Le ciel, désormais entièrement exempt de nuages, déroulait à l’infini son tapis bleu et mordoré, ponctué d’étoiles pâles. Bientôt, le soleil ne se coucherait pratiquement plus, nimbant le ciel de la couleur symbolisant la *Quiéra* : l’or. Fêtes et réjouissances entre *kaers* battraient alors tout leur plein.

– Par les Esprits ! s’exclama-t-il, éberlué. Jamais, de toute ma vie, je n’ai assisté à une fin de tempête aussi rapide !

Il sourit, songeant alors que la même nuit lui avait apporté une enfant viable et la fin de l’inquiétude, qui le rongait : les plaines étaient encore à des jours de traîneau et les *khrindas* les moins résistants commençaient à pâtre. Grâce à cette miraculeuse accalmie, sa *kaer* pourrait reprendre sa migration saisonnière !

Lisez la suite dans *la Légende de Norsgaat – tome 2 : l’Air – Myrtan*

© Éditions du Masque d’Or, 2019

tous droits réservés



PRÉ-PUBLICITÉ DE NOVEMBRE 2019 :

Roald TAYLOR

YECHOUA, L'ENFANT MIRACLE

Voici un roman, donc une œuvre de fiction, qui ne devra qu'à cette dernière qualité de ne pas être considérée, à l'instar de certains évangiles, comme apocryphe.

En effet, seuls les évangiles apocryphes ont relaté l'enfance de Jésus – en araméen, Yechoua – d'une manière explicite et merveilleuse à la fois. Tout lecteur des évangiles reconnus par l'église catholique connaît la conception, puis la naissance miraculeuse de Jésus.

Mais ni Saint Luc ni Saint Jean, et encore moins Saint Marc et Saint Matthieu, ne nous racontent la petite enfance de Jésus et pas davantage sa vie de famille.

Roald Taylor cherche à montrer quel pouvait être l'enfant Jésus à la lumière de son propre enseignement. Cependant, la dimension humaine qui fut celle du Messie n'est nullement oubliée, puisque l'auteur utilise les plus récentes découvertes concernant l'historicité de Jésus.

**publication AMAZON, KOBO et GOOGLE PLAY
22 € (broché) – 11 € (ebook)**

À COMMANDER À LA PARUTION SUR :

www.amazon.fr (broché et ebook)

www.kobo.com (ebook)

www.play.google.com/store (ebook)



YECHOUA, L'ENFANT MIRACLE

de
Roald TAYLOR

(extrait)

PROLOGUE

MOI, Yakub, deuxième fils du premier mariage de Yoshé, descendant de la tribu de David, j'ai voulu atteindre la ville de Rome à la fin du règne de l'empereur Néron, dans le but de rejoindre la communauté chrétienne qui s'y était rassemblée, car l'évangélisation de la cité maîtresse du monde apparaissait comme une victoire essentielle pour l'établissement perpétuel du règne de Dieu sur la terre et les hommes.

Quand le petit bateau marchand grec à bord duquel j'avais pris passage voulut débarquer à Ostie, il reçut l'ordre de demeurer au large pendant plus d'une journée, du fait de l'effervescence qui régnait dans le port. Cette véritable panique était causée, ainsi que nous le sûmes plus tard, par l'incendie de l'*Urbs*⁶, un sinistre inexplicable qui avait jeté la plèbe et les soldats sur les chemins environnants, les seconds s'efforçant vainement d'endiguer le flot terrorisé de la première.

Devant mon insistance, le capitaine du navire fit mettre à l'eau un esquif qui m'amena au quai. Pendant la traversée, il avait fallu louvoyer entre des dizaines d'autres embarcations qui voulaient toutes appareiller en même temps, tellement la panique paraissait intense. Sur le quai, un centurion m'intima l'ordre de ne pas bouger : il avait l'intention de me retenir pour m'interroger, je suppose. Mais il fut bientôt accaparé par ses légionnaires, qui demandaient ses ordres pour contenir la foule et régler les départs des bateaux. Le matelot qui avait gouverné la barque en profita pour virer de bord et faire force rames vers son navire – et moi, pour me fondre dans la cohue.

Personne ne faisait attention à moi. En outre, plus je m'avançais vers le centre de la ville, plus la densité de la populace décroissait. Tant mieux car, depuis le départ de Pierre, j'éprouvais le sentiment que le temps, la vie presque, s'effritait sous mes pas. Notre église traversait une crise extrêmement grave, à moins qu'elle ne fût parvenue à l'un des stades les plus élevés de sa jeune histoire. C'était bien pour en être convaincu, de l'un comme de l'autre fait, que j'avais entrepris ce long voyage depuis Jérusalem.

Je n'eus pas trop de peine à découvrir la maison où l'on devait me fournir le moyen de poursuivre mon chemin jusqu'à Rome. Elle appartenait à Marcus, l'un de nos frères romains. Je me fis connaître de lui en lui présentant une petite médaille ornée d'un poisson, c'est-à-dire de l'*Ichtus*⁷, insigne de notre communauté. Il me fit entrer dans sa maison, qui ne comportait qu'une seule pièce servant à la fois de cuisine, de salle à manger, de chambre à coucher avec trois alcôves, qu'il partageait avec sa femme et ses deux fils, et d'atelier de réparation de ses filets. Je me sentis rasséréiné, car j'étais en terrain de connaissance : cette humble demeure imitait les cahutes de mes amis pêcheurs, sur les rives de la Mer de Galilée⁸.

⁶ L'*Urbs* (en latin : "la Ville") : nom traditionnellement donné à la Rome antique.

⁷ Les initiales *ICHTUS* forment les mots *Iesos Christos Tuos Uios Soter* ("Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur", en grec). Elles furent le signe de reconnaissance des chrétiens entre eux lors des grandes persécutions. (N.D.T.)

⁸ Autre nom du lac de Tibériade. (N.D.A.)

– Partirons-nous ce soir pour Rome ? lui demandai-je.

– C'est impossible, répondit-il à mon grand désappointement. Les gardes prétoriens avaient commencé par empêcher la populace de quitter l'Urbs. Maintenant, c'est l'armée qui en interdit l'entrée. D'ailleurs, ce serait imprudent : même les catacombes, les carrières, les faubourgs sont systématiquement fouillés ; on y recherche et on y arrête tous les chrétiens.

– Pourquoi cela ?

– L'empereur a décrété que l'incendie avait été allumé par les chrétiens. On a d'abord murmuré que le chef de sa garde avait lui-même bouté le feu à Rome, avec une cohorte de soldats triés sur le volet – sur ordre de Néron, bien entendu. Mais l'empereur vient de jeter nos frères en pâture aux Romains déchaînés. Dans quatre jours, ils seront tous livrés aux bêtes, dans le Cirque Maxime.

Je dus m'asseoir brusquement à l'audition de cette horrible nouvelle. La femme du pêcheur m'apporta un gobelet de vin coupé d'eau. Depuis la mort du Rabbi – ou plutôt depuis sa glorieuse résurrection –, notre église était aussi persécutée que le furent les Hébreux captifs des pharaons d'égypte, le plus souvent par les Hébreux eux-mêmes, zélés défenseurs de la loi de Moïse. Voilà que les Romains prenaient ce même parti ; il leur avait donc suffi d'un grand malheur et d'une dénonciation calomnieuse ! L'humanité était donc si versatile, si sournoise, si lâche ?

J'eus honte tout à coup d'avoir ainsi réagi. Marcus dut voir clairement cette succession d'ombres qui assaillaient mon esprit, sans doute par les subites altérations de mon visage. Il posa sa main sur mon épaule :

– Ne désespère pas, Yakub : nos frères vont mourir pour notre foi, ils s'y sont tous préparés. Bientôt, le Rabbi les accueillera dans le Royaume de son Père. J'aurais moi-même suivi leur exemple, ainsi que ma femme et mes fils, si Pierre lui-même ne m'en avait dissuadé.

À ces mots, je relevai la tête :

– Pierre est venu ici ?

– Oui. Il était sur le point de partir, de quitter Rome et même l'Italie, mais le Rabbi lui est apparu sur le chemin. Il lui a dit : *“Si tu abandonnes mon peuple qui va mourir, alors moi, j'irai à Rome pour être crucifié une seconde fois.”*

Cette révélation stupéfiante me plongea dans un abîme de perplexité. Ainsi, voilà qu'il était revenu, qu'il avait parlé, le Rabbi ! *Yechoua était prêt à revenir parmi les hommes, s'il le fallait !*

Mais alors, il me fallait surmonter mon trouble, prendre sur moi afin de ne pas me laisser envahir par une émotion plus que légitime. Nos frères souffraient, ils allaient mourir, il était juste que, moi aussi, je porte ma propre croix.

– Que t'a dit Pierre ? demandai-je à Marcus.

– Il te demande de retourner à Jérusalem. Lui seul partagera le sort de nos frères romains. Tu peux aller jusqu'à Rome si tu veux, je suis prêt à t'y emmener dès demain ou dans deux jours au plus tard, lorsque la route sera plus sereine, mais ce soir, sois mon hôte. Puis, obéis à Pierre : ce qu'il t'enjoint est un ordre formel, car l'œuvre du Rabbi n'est pas encore achevée sur sa terre d'origine.

Je méditai pendant de longues minutes, puis je prononçai, presque pour moi-même :

– Yechoua a fait de grandes choses, il a accompli des miracles. Même Paul de Tarse, qui fut un de nos plus grands ennemis, est désormais l'un des piliers de notre Église. Puisse Yechoua, le Rabbi, ouvrir le cœur de l'empereur, si telle est la volonté de Dieu...

Le pêcheur me jeta un regard étonné :

– Yechoua était le nom du Rabbi ?

– Oui, selon la tradition de notre peuple, les Juifs...

– Et tu le connaissais bien.

– Naturellement...

Je laissai s'écouler un moment, puis terminai ma phrase :
– ... j'étais son demi-frère aîné.

Lisez la suite dans *Yechoua, l'enfant miracle*

© éditions du Masque d'Or, 2019

tous droits réservés



**LES 2 TOMES DE LA SERIE
EVADES DE LA HAINE
SONT PARUS**

TOME 1 : *L'ECOLE DE LA HAINE*

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis. Mais, opposé de nature à toute forme de racisme, il finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux. Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir mais lui seul réussira...

TOME 2 : *L'ECOLE DES ESPIONS*

...Il se verra alors proposer par les Services Secrets des États-Unis... de retourner à la Napola, en faisant amende honorable de sa désertion passée ! Il acceptera cette mission, bien décidé à mettre tout en œuvre pour retrouver Gerhard, l'ami qu'il a perdu à la frontière suisse, à deux pas de la liberté. Tout ira ensuite très vite pour lui : réintégration dans la Napola, affectation au ministère de la Propagande comme officier SS détaché, sans oublier la mission qu'il s'efforce de remplir. Puis, la guerre deviendra mondiale. Au milieu de cette tourmente, Peter retrouvera-t-il son ami ? Et comment se retrouvera-t-il lui-même, au sein de cet univers de cauchemar où il revient comme espion ?

Prix pour chaque tome : 27,70 € frais de port compris

Prix spécial pour les 2 tomes (- 30%) : 38,78 frais de port compris

à commander sur papier libre à : Thierry ROLLET 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

en joignant le règlement par chèque



Note de l'équipe rédactionnelle : à la demande de certains de nos abonnés, nous présentons à cette nouvelle place :

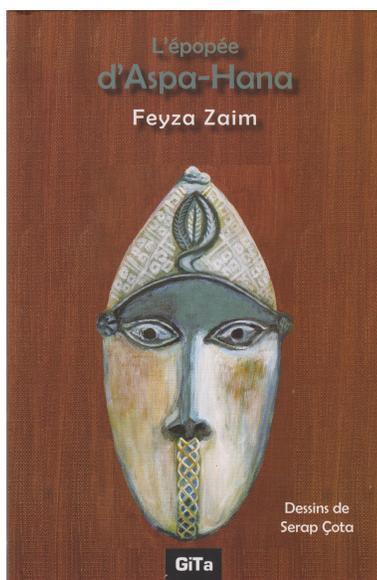
LES PUBLICATIONS DE NOS ABONNÉS ET DES CLIENTS DE SCRIBO, Agent littéraire



Nous présentons ci-dessous le dernier recueil de nouvelles de notre amie Martine AUBRY :

Les cœurs virils, ce sont douze histoires d'hommes tendres et fragiles, aux parcours très différents, mais tous animés par un sentiment commun : l'amour. Les uns, pour une jolie inconnue, une grand-mère, un jeune homme rencontré dans la rue, les autres, pour une enfant disparue, un art, un métier passionnant ou un pays... L'auteure aborde avec pudeur des sujets sensibles de l'actualité, notamment, l'homosexualité, la dépression après un licenciement abusif ou le regard des autres sur le handicap. Résidant à Chelles, en Seine et Marne, Martine Aubry est férue d'histoire et de littérature française. Lauréate de plusieurs concours de nouvelles et de poésie, elle consacre son temps libre à l'écriture et à sa famille.

Disponible sur www.amazon.fr (13 €)



Nous présentons ci-dessous le premier recueil de notre amie Feyza ZAÏM :

Un recueil tel que *Aspa-Hana* s'écoule comme une rivière, comme la rivière de la vie. En fait, il s'agit d'un seul long poème dont on ne se lasse jamais car il constitue une invite constante à goûter la vie dans toutes ses fleurs, toutes ses sensations, tout l'esprit même que le style de l'auteure peut lui donner.

On suit jusqu'à la fin la vie de l'auteure et toutes les sensations qui l'ont accompagnée, de la gestation jusqu'à la vie commune. C'est d'ailleurs dans une communauté que l'on est invité à entrer, l'auteure se définissant comme « conteuse de [sa] tribu ». En vérité, cette tribu pourrait s'étendre à tous les poètes du monde, qui sauraient sans nul doute trouver dans ce déferlement de pensées et de sensations tout ce qui compose l'âme même d'un amoureux des mots.

Un tel style, un tel sujet nous fait penser aux *Correspondances* de Charles Baudelaire car, dans *Aspa-Hana*, « les parfums, les couleurs et les sons se répondent » comme l'écrit le poète français.

Gageons que c'est la terre d'origine de l'auteure qui a su donner à son langage et à son inspiration tous ces sons, ces couleurs, ces parfums. Un tel recueil enivrera le lecteur qui possèdera suffisamment de sensibilité pour l'apprécier.

Préface de Thierry ROLLET, Agent littéraire

CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES
(réédition)

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- ***conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires*** : les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- ***faites commander les livres par votre libraire*** : puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- ***le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance*** : avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- ***en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus*** : le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- ***pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables*** :
 - ***vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise*** ;
 - ***vous ne paierez pas de frais de port.***

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

L'éditeur



X A LU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman.*

Thierry ROLLET A LU POUR VOUS

L'ENFANT REBELLE, de Christian LABORIE
(POCKET)

Des histoires d'enfants abandonnés devenus rebelles, on en connaît des tas ! C'est un thème usé jusqu'à la corde ! Tels étaient les sentiments dans lesquels j'ai abordé cet ouvrage, que j'ai tout de même acheté et lu avec passion. Non, ce n'était pas seulement une lubie ou un repentir mais une vraie passion.

En effet, il n'est pas donné à tout auteur d'explorer un thème classique, voir « usé jusqu'à la corde » et d'en faire un ouvrage apte à découvrir une trame entièrement nouvelle, que l'on se reproche ensuite de n'avoir pas connue plus tôt !

Cet enfant rebelle suit le parcours classique d'un bébé abandonné à la naissance par une mère qui ne pouvait subvenir à ses besoins, étant quasiment sans ressources à sa naissance et, bien entendu, délaissée par le géniteur de l'enfant. Alors, comment renouveler ce thème archi-classique ? La meilleure recette, celle suivie par Laborie, consiste à visiter le contexte historique de l'époque – fin 19^{ème} siècle – pour y découvrir une institution religieuse peu regardante sur les capacités des adoptants, des fermiers qui n'adoptent que pour avoir un esclave dans leurs champs et leurs étables, des maisons dites « de redressements » qui sont de véritables bagnes pour enfants – « *Des jeunes y entrent, des fauves en sortent* » comme dirait le père Gilbert... Bref, voilà de quoi frémir tout en découvrant ce qui a pu faire la honte d'un pays qui commençait alors à s'industrialiser et se croyait ainsi civilisé... !

Tout un monde à découvrir donc dans ce roman, *l'Enfant rebelle*, que je ne saurais trop recommander.



X A VU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : la rubrique cinéma se poursuit.

Roald TAYLOR A VU POUR VOUS

LE ROI LION

(version en images de synthèse)

Ce dessin animé des studios Walt Disney est déjà connu depuis longtemps. Mais en connaissez-vous la version avec de vrais animaux ?

C'est celle que semble bien proposer ce remake, qui raconte la même histoire que le dessin animé mais avec des personnages d'animaux presque plus vrais que les vrais, puisqu'ils sont l'œuvre d'images de synthèse plus que réalistes !

On voit donc s'animer sur l'écran des animaux aux caractéristiques très humaines, puisqu'ils parlent, pensent, agissent comme des hommes. Et pourtant, ils sont bien des animaux puisqu'ils revendiquent verbalement ce statut !

C'est alors qu'on éprouve une sensation très étrange : on a l'impression de pouvoir parler avec eux, qu'ils vont sortir de l'écran pour venir nous serrer la pince, que leur contexte est aussi le nôtre bien qu'il ne le soit pas, ce qui crée aussitôt une dualité qui peut nous mettre mal à l'aise d'abord, puis nous enchanter, nous envoûter en nous sortant de notre quotidien avec une magie que seul le cinéma moderne sait d'ores et déjà présenter aux spectateurs.

La Belle et la Bête a déjà connu une adaptation semblable. Gageons que *le Roi Lion* ne sera pas la dernière et attendons les suivantes avec impatience, comme de merveilleux cadeaux !



NOUVELLE RUBRIQUE :

MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !

Le Scribe masqué écoute volontiers les enfants dans leurs tendres mots et leurs gentilles remarques, qui frôlent ou même atteignent parfois la poésie... Que l'on en juge donc :

Hélas !

Pas de mots d'enfants dans ce numéro...

Personne ne nous a écrit à ce sujet !

Parents, grands-parents, réagissez !

Vos enfants et petits-enfants ne vous content donc plus d'histoires ?

Ils ne vous font plus de réflexions ?

Si cette absence persiste, nous supprimerons la rubrique.

Si vous aussi vous avez des enfants ou des petits-enfants en bas âge, nous serions ravis de publier leurs petites réflexions...

À vous de nous les faire partager en les envoyant à rolletthierry@neuf.fr et le Scribe masqué leur ouvrira ses colonnes !



MUSIQUE

AUX CHAMPS-ELYSEES

Bientôt 40 ans que le très regretté Joe Dassin nous a quittés... en nous laissant diverses chansons, certaines empreintes d'une sorte d'insouciance ressemblant à celle qui animait autrefois « le gai Paris ». C'est ainsi qu'en 1970, il composa *Aux Champs-Élysées*, qui nous remplit d'une nostalgie que j'ai pu moi-même éprouver cette été, malgré l'invasion touristique.

Pour vous y laisser aller vous aussi, cliquez sur le lien ci-dessous :

https://www.youtube.com/watch?v=_PDABGJb2og

Nous n'avons pas l'autorisation de publier le texte de cette chanson mais les paroles peuvent également être retrouvées sur un autre clip vidéo.

NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...



DOSSIER DU JOUR

Maurice LEBLANC

1864-1941

sa vie et son œuvre

(1^{ère} partie)

Maurice LEBLANC est né à **Rouen**. Fils d'un industriel en constructions navales, il fit des études de droit puis travailla pendant quelques temps dans l'entreprise paternelle. Pourtant, le tempérament artistique de sa famille – n'est-il pas le fils de l'actrice Georgette Leblanc ? -- ainsi que son goût du mystère et de l'aventure en firent très tôt un écrivain.

Il commença sa carrière littéraire en 1893, avec la protection de **Maupassant**, par de courts romans d'analyse. Mais le genre mi-aventure mi-policier consacra sa renommée avec une série de romans mettant en scène le personnage **d'Arsène Lupin, « gentleman cambrioleur »**.

D'abord publiés en feuilleton dans l'hebdomadaire *Je sais tout*, ces romans reçurent un accueil triomphal lors de la parution de chaque volume. Ce succès est dû essentiellement au personnage d'Arsène Lupin, cambrioleur non-violent, fervent patriote, séducteur et agissant toujours pour le bien en luttant contre des personnages :

- ✓ prétentieux (Herlock Sholmès dans *Arsène Lupin contre Herlock Sholmès*) ;
- ✓ stupides (le commissaire Guerchard dans la plupart des romans, l'inspecteur Rabeloux dans *l'Aiguille creuse*) ;
- ✓ ignobles (Vernocq dans *les Dents du tigre*) ;
- ✓ qui mettent en danger la sûreté internationale (Guillaume II, roi de Prusse et empereur d'Allemagne dans *813*).

Maurice LEBLANC a su ajouter à l'atmosphère du roman d'aventures policières un fond historique renouvelable et inspiré de l'histoire de son temps : la Première Guerre mondiale, les rivalités coloniales, les scandales politico-financiers.

Arsène Lupin, tout « cambrioleur » qu'il soit, demeure plus attachant que subversif à cause de son habileté, ses bonnes intentions, sa verve et son humour qui font de lui un véritable « *Cyrano de la pègre* » selon Jean-Paul Sartre.

BIBLIOGRAPHIE

Les œuvres où intervient Arsène Lupin sont signalées par un *

ROMANS

1) Romans d'analyse

Une femme (1893)

L'Œuvre de mort (1897)

Armelle et Claude (1897)

Voici des ailes (1898)

Le Cercle rouge (1917)

2) Romans d'aventures policières

- **l'Aiguille creuse* (1909)
- *813 (1910)
- **le Bouchon de cristal* (1912)
- **l'Éclat d'obus* (1914)
- **le Triangle d'or* (1917)
- **l'Île aux trente cercueils* (1919)
- **les Dents du tigre* (1920)
- **la Comtesse de Cagliostro* (1923)
- **la Demeure mystérieuse* (1928)
- **la Barre-y-va* (1930)
- **la Cagliostro se venge* (1935)
- **les Milliards d'Arsène Lupin* (1939)

3) Recueils de nouvelles

- Des couples* (1890)
- Ceux qui souffrent* (1894)
- Les Heures de mystère* (1896)
- **Arsène Lupin le gentleman cambrioleur* (1907)
- **Arsène Lupin contre Herlock Sholmès* (1908)
- **les Confidences d'Arsène Lupin* (1913)
- les Contes héroïques* (1915)
- **les huit Coups de l'horloge* (1923)
- **l'Agence Barnett et C^{ie}* (1928)

PIÈCES DE THÉÂTRE

- **Arsène Lupin* (1908)
- **le Retour d'Arsène Lupin* (1920)

NB : le personnage d'Arsène Lupin a été repris dans certains romans postérieurs à Maurice Leblanc par les auteurs Boileau-Narcejac : *le second Visage d'Arsène Lupin, la Justice d'Arsène Lupin, le Serment d'Arsène Lupin*.

(à suivre)



LA TRIBUNE LITTÉRAIRE (courrier des abonnés)

LES LIVRES du masque d'or sont SUR GOOGLE PLAY

Les livres numériques des Éditions du Masque d'Or sont désormais en vente dans la boutique en ligne **Google Play**.

Google Play Livres est une librairie numérique, liée au service *Google Livres*, mise en place par Google et qui concurrence le service Kindle d'Amazon et Kobo notamment. Elle dispose d'un catalogue de plus de cinq millions d'ouvrages, ainsi que certains ouvrages gratuits tombés dans le domaine public.

Google Livres ou Google Books en anglais (anciennement Google Print), est un service en ligne fourni par Google lancé en décembre 2004. Depuis 2017, il est à la fois un outil de recherche intra-texte, de consultation de livres en ligne ou sur appareil mobile. C'est aussi une librairie en ligne via la boutique Google Play.

En 2019, Google Books contient plus de 25 millions de volumes. Les publications du Masque d'Or se devaient d'y trouver place. Le *Scribe masqué* y est lui-même vendu au numéro, comme sur Amazon et Kobo.

Les livres du Masque d'Or continueront à être publiés sur Google Play au fur et à mesure des parutions. C'est une surface de ventes non négligeable qui, nous l'espérons vivement, assurera au Masque d'Or et à ses auteurs une reconnaissance internationale plus étendue encore que précédemment.

Note de Roald TAYLOR : précisons cependant que Google Play reste un marché et que tout produit, ancien ou nouveau, y subit la loi du marché. Nul ne peut donc présager des ventes sur cette nouvelle surface, si prometteuse qu'elle soit. Il n'en reste pas moins que qui n'essaie rien n'a rien.



VIDEOS

NOUVEAU MOI HASSAN HARKI

<https://youtu.be/YcRXtXDkObE>.

COUVERTURES LIVRES DE Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0>

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS

www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU

LEO FERRE ARTISTE DE VIE

www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ

LA MEDIATRICE DE L'ENFER

www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE

www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJPc

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE

<https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M>

DEUX MONSTRE SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI

<https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo>



NOUVELLES

JEANNOT LE MARIN

par
Audrey WILLIAMS

Titre original : *Johnny The Sailor*

© Audrey WILLIAMS, juin 2019, pour la version originale

© Thierry ROLLET, août 2019, pour la traduction française

JEANNOT LE MARIN fut une personnalité en vue, diraient ceux qui se laissent empoisonner par les termes en usage dans le show-biz d'aujourd'hui. Fort heureusement, son histoire se déroula vers la fin du 19ème siècle, au sein des Caraïbes, là où même les phénomènes de publicité et de consommation qui commençaient, à cette époque, à montrer leurs prémices, ne parvenaient pas encore à supplanter totalement la douce atmosphère de légendes au goût des vents marins et de la langueur créole qui caractérise les Îles.

Pour les indigènes, les enfants de marins surtout, Jeannot fut un copain, assez étrange certes puisqu'il vivait sur le haut de la grande plage de Saint-Barthélemy, dans une simple cabane de planches et de « tuiles végétales », en la seule compagnie d'un Créole plus paresseux que pêcheur, plus brute épaisse que père digne de ce nom car il le battait souvent, ce qui incitait Jeannot à le fuir et à s'engager sur n'importe quel bateau, rapportant tantôt un peu du produit de la pêche, tantôt un peu d'argent, afin de satisfaire son « père » qui, de ce fait, ne le battrait pas, du moins tant qu'il n'abuserait pas du vin de palme.

Ce fut d'ailleurs ce qui le perdit, tout en sauvant Jeannot : un jour, le père indigne, désespérément ivre, s'effondra devant sa porte et ne bougea plus. Jeannot appela les voisins par acquis de conscience, étant certain qu'il était ivre-mort au sens le plus absolu du terme. Ce qui fut constaté par le médecin. On inhuma l'ivrogne dans la fosse commune et Jeannot s'en retourna dans cette cabane devenue sienne, délivré et réjoui.



À dater de ce jour, Jeannot demeura presque en permanence sur le port. Tantôt il s'embauchait à la journée sur divers bateaux de pêche, dont les patrons le payaient plutôt en nature qu'en numéraire. Il devint très populaire parmi la petite communauté de gosses dépenaillés qui, comme lui, hantaient le port et les venelles tortueuses de « Saint-Barth » : issus de familles au dernier degré de pauvreté qui les nourrissaient plus que chichement, ils étaient bien contents de retrouver Jeannot qui partageait toujours avec eux son « salaire » de la journée, une provende inattendue pour leurs estomacs constamment en attente du nécessaire, eux qui étaient nourris environ un jour sur deux. Jeannot eut d'ailleurs sur eux une influence particulièrement salutaire, les incitant à l'imiter, à s'embaucher aussi pour la journée puis à partager leur « salaire » comme il l'avait fait avec eux. Il créa ainsi une véritable petite communauté, qui s'organisa petit à petit, selon les aptitudes et les talents particuliers de chacun de ses membres. Elle fut même reconnue dans toute l'île, puis dans les îles sœurs sur lesquelles se créèrent d'autres communautés semblables de petits travailleurs journaliers.

C'est ainsi que débuta la légende de Jeannot le Marin, au fur et à mesure que sa renommée s'étendait d'île en île.



Mais qui était-il au juste, cet « ange des mers », ainsi qu'on se mit à l'appeler dans la plupart des foyers des Îles ?

C'était tout d'abord son aspect physique qui lui avait valu ce sobriquet : un blond aux yeux bleus, pareil à un Viking dont la chevelure flottait en débordant du foulard rouge qui la maintenait en permanence. De toute évidence, il ne pouvait être le fils du Créole qu'il avait appelé « père » pendant quelques années : il n'était ni Créole ni mulâtre. On ne lui connaissait même pas de mère : son prétendu père et lui-même étaient apparus sur le haut de la grande plage de Saint-Barth presque par enchantement, sans que nul ne sût d'où ils étaient venus ; un matin, ils étaient là, c'est tout. Ils ne pouvaient être venus par mer, ne possédant pas la moindre yole, ainsi que l'on nomme les barques à voile utilisées par la plupart des pêcheurs caraïbes. Ils auraient tout aussi bien pu tomber du ciel et prendre possession de leur cabane, longtemps abandonnée, sans que nul ne s'en inquiât. Dans les Îles, personne ne s'étonnait de rien, personne ne se souciait d'une quelconque logique des choses – à Saint-Barth en particulier. Par conséquent, personne ou presque ne s'était jamais soucié des origines précises de l'« ange des mers ».

Bien entendu, ce fut l'Administration qui finit par se préoccuper de lui. Après tout, c'était un orphelin qui vivait tout seul. Inadmissible dans un pays démocratique ! Il fallait au plus tôt lui trouver un foyer. Cependant, le problème qui se posait dans l'immédiat fut de retrouver Jeannot. Où était-il ? Sur la plage avec les autres galopins du coin ? Mais il suffisait qu'un uniforme se pointe ou qu'une personne en vêtements trop stricts, genre assistante sociale, s'aventure dans ce lieu populaire pour qu'aussitôt il se vide de toute autre population que les goélands et autres oiseaux marins. Sur un bateau de pêche ? Il aurait fallu mobiliser l'armée ou toutes les unités de garde-côtes pour les visiter tous, qu'ils fussent au port ou en mer. Quant aux venelles des quartiers populeux, il n'y fallait guère songer : une baleine n'y eût pas retrouvé son baleineau et d'ailleurs, bien des gens aux activités douteuses s'y fondaient avec une telle facilité que, bien souvent, la police avait renoncé à les y poursuivre.

Restaient les communautés « Jeannot le Marin » qui avaient pris dans les Îles une existence officielle sans être vraiment réglementaire. En effet, pas un marin, pas un patron pêcheur ne pouvait plus rapporter le moindre gain, en argent ou en nature, sans verser à ces communautés d'adolescents une contribution plus ou moins volontaire. Certes, les jeunes quémandeurs ne pratiquaient aucune violence et chacun était libre de donner ce qu'il voulait. Néanmoins, toute personne qui s'y serait refusée s'exposait à divers petits désagréments : retards dans son approvisionnement en matériel ou en carburant pour son bateau, par exemple – ce qui n'était rien, pourtant, comparé au sort de ceux qui avaient voulu lutter contre ces communautés ou s'y opposer franchement : on racontait dans tous les ports que bien des patrons pêcheurs étaient revenus bredouilles ou avaient vu leurs filets détruits par des requins ou même des dauphins, notamment lorsqu'ils avaient tenté de harponner illicitement un cachalot de passage dans la mer des Caraïbes. Jeannot le Marin et ses amis y faisaient respecter les interdictions qui auraient pu déboucher sur des massacres. En cela, ils respectaient la loi maritime et s'en montraient même d'ardents défenseurs !

La renommée de Jeannot le Marin finit par devenir une attraction touristique dans les Îles, au point que les touristes se montrèrent finalement les plus généreux vis-à-vis des communautés qui s'inspiraient de lui. Certes, on leur pardonnait généralement de ne pas faire de dons, du moins au début de leur séjour, en considérant qu'ils étaient nouveaux venus ; leurs dons volontaires furent donc les très bienvenus. Cependant, il fut impossible d'accéder à certains de leurs désirs, comme de rencontrer physiquement Jeannot le Marin car il ne se montrait qu'avec ses amis les plus proches. Quelques touristes, notamment parmi les Japonais car ils copient tout, se vantèrent d'avoir réussi à

le photographe. Mystérieusement, plusieurs d'entre eux perdirent leurs appareils, leurs photos une fois développées et les rares qui réussirent à les conserver ne purent montrer que des vues extrêmement floues, inexploitablement, ainsi que le leur confirmèrent les journaux auxquels ils voulaient les vendre.

On signala la présence de Jeannot le Marin sur de nombreux navires hauturiers, qui rapportèrent une pêche exceptionnelle, comme s'il eût été le Christ monté sur la barque de Pierre, naviguant sur le lac de Tibériade. Par contre, on signala également dans les Îles le cas d'un pêcheur jamaïcain prénommé Santiago, qui n'avait rien pris depuis des semaines et qui, un jour, refusa de prendre Jeannot à bord de sa barque. Santiago crut tout d'abord à sa chance en harponnant un espadon, puis fut contraint de déchanter en n'en ramenant que la carcasse que les requins avaient dédaignée, après s'être repus de toute la chair du grand poisson. Un auteur américain s'inspira même de cette histoire pour composer, dit-on, le plus célèbre de ses romans⁹.

Les apparitions les plus extraordinaires de Jeannot le Marin restent cependant celles qui le liaient aux baleines et aux dauphins. Lorsqu'il se trouvait sur un bateau en tant que mousse ou gabier, les mammifères marins suivaient le navire, parfois à la grande contrariété de l'équipage du fait que leur présence faisait fuir le poisson. Mais il suffisait à Jeannot de leur parler pour qu'aussitôt, dauphins et orques rompent le cortège et s'éloignent de plusieurs milles. On prétendait même que c'était alors que les filets se remplissaient à craquer car dauphins et baleines servaient de rabatteurs aux pêcheurs. Jeannot savait leur parler, disait-on, dans un langage absolument inimitable, faits de sons mystérieux qu'aucune voix humaine n'aurait su imiter.

Un jour de tempête, un drame faillit se produire : imprudemment engagé sur le pont sans s'être amariné¹⁰, Jeannot fut emporté par-dessus bord par une lame traîtresse. On assista alors à un spectacle prodigieux : un énorme cachalot jaillit de l'eau, repêcha l'imprudent ange des mers puis, d'une secousse, le renvoya sur le pont du bateau. Seul l'équipage de ce navire hauturier put croire à cette légende. Mais Jeannot, quant on l'interrogea, affirma que tous les cétacés étaient ses amis et que ce sauvetage, pour incroyable qu'il fût, n'avait rien que de très naturel.

On en crut ce que l'on voulut... !



Les meilleures choses ont une fin, dit-on. On oublie souvent d'ajouter que cette fin est rarement du goût de tout le monde...

Un jour, l'ouragan annoncé depuis l'avant-veille déferla sur les Îles, notamment sur Saint-Barth et sa voisine Saint-Martin. Ce fut le plus terrible que l'on eût vu de mémoire caraïbe. Beaucoup d'indigènes y perdirent tous leurs biens, beaucoup de bateaux de pêche, qui avaient tout de même pris la mer en espérant échapper aux éléments déchaînés, ne revinrent jamais au port...

Parmi eux, une yole sur laquelle Jeannot avait l'habitude de voguer avec quelques membres de sa communauté de Saint-Bath...

Le surlendemain, le jusant rejeta plusieurs corps sur le rivage. Parmi eux, ceux de plusieurs jeunes garçons et filles, dont l'un enveloppé dans un suroît. Vêtu d'un costume de mousse en lambeaux, déchiré par les coups de mer, il n'avait dû qu'à son suroît de ne pas être entièrement dénudé ni trop malmené par les chocs contre les récifs, contrairement aux autres jeunes victimes. Ses cheveux blonds formaient comme un paquet d'étoffe sur son crâne. Ses yeux bleus grands ouverts, sa bouche étirée donnaient à son visage fripé par l'eau d'arborer une expression presque souriante...

On reconnut sans peine Jeannot le Marin, la coqueluche des Îles.

Il fut inhumé avec ses amis au cimetière de Saint-Barth, dans le carré réservé aux gens de mer. Un deuil national fut décrété à l'issue de cette terrible catastrophe.

⁹ Ernest Hemingway, *le vieil Homme et la mer* (NDT).

¹⁰ S'amariner = s'attacher avec un cordage de sécurité (NDT).

On le pleura longtemps Jeannot le Marin. Bien des mains inconnues vinrent fleurir régulièrement la tombe de cet « ange des mers », ainsi qu'on le surnomme encore dans les légendes locales...

Pourquoi avait-il fallu qu'il périsse ? Pourquoi tant de victimes ? Pourquoi cet ouragan ? Bien des indigènes, pour répondre à ces angoissantes questions, se réfugièrent dans les superstitions locales, les seules qui leur permettaient encore de garder quelque espoir dans le proche avenir...

On ne devait plus jamais revoir ni Jeannot le Marin ni sa communauté, qui s'éteignit d'elle-même. Toujours est-il que, parfois, notamment lors des nuits de tempête, certains pêcheurs caraïbes racontent avoir vu un dauphin fabuleux, à moins que ce fût un cachalot, que chevauchait une sorte de jeune dieu à la longue chevelure blonde, au milieu des hautes lames et des vents furieux...



UNE CHAMBRE A TOULOUSE
par
Lou Marcéou

— IL ne m'en reste qu'une Monsieur, et mansardée de surcroît, déclara la mégère en roulant les « r. »

— Je la prends Madame, je la prends !

Ainsi, conversaient la gérante d'un hôtel de troisième ordre et le VRP d'une société spécialisée dans la fabrication d'emballages en carton.

Aristide Duchamp, la cinquantaine grisonnante, s'était trouvé coincé dans les embouteillages et les bouchons du vendredi soir, veille du week-end de Pâques de l'année 1972. « Ah, ces vacanciers ! Toujours la même chose » s'exclamait intérieurement le commercial. « Là où il ne faudrait pas qu'ils soient ! »

En effet, un bon nombre de caravanes s'entassaient déjà sur la nationale. Monsieur Duchamp arrivait d'Agen. Son dernier client, l'acheteur d'un gros laboratoire pharmaceutique, l'avait retenu incidemment et il était déjà fort tard.

Épuisé, Aristide avait jugé plus raisonnable de faire étape pour la nuit dans la ville rose : Toulouse. Le lendemain, reposé, il poursuivrait sa route vers le département du Vaucluse où il résidait.

Malheureusement, les circonstances exceptionnelles venaient contrarier ses projets. Les hôtels type *Ibis*, *Campanile* et tous ceux du même style affichaient complet. Il avait dû se rabattre malgré son aversion, vers un quartier du centre ville qu'il ne connaissait pas.



C'est dans une petite rue étroite, à sens unique, dont il ne prit même pas garde au nom tellement elle l'intéressait peu, qu'il finit par découvrir sa planche de salut : un hôtel ! Celui-ci se dressait entre l'étal crasseux d'un marchand de condiments exotiques : *La Perle de l'Orient* et un immeuble en briques rouges, à grandes baies vitrées, répondant au nom pompeux d'*Institut de Radiographie des Métaux*. Le bâtiment, tout en hauteur, présentait une façade lépreuse sur laquelle une enseigne de néon bleu indiquait que le client se trouvait devant l'*Hôtel des Pyrénées*.

Avec ses cinq étages entassés les uns sur les autres, l'immeuble devait être autrefois propre, blanc et bien entretenu. Cela avait changé.

L'enseigne, amputée de la lettre « ô » au mot « Hôtel », clignotait tristement. Au dessus des fenêtres sans volets, pendaient des stores de toile grège décolorés par les caprices du soleil, de la pluie et du vent réunis. Ceux-ci tremblotaient sous le petit souffle humide et sournois qui venait de se lever sur la ville rose.

Aristide se dit que faute de mieux, il se contenterait de ce gîte providentiel. Pour une nuit, il n'en mourrait pas ! Et puis, il se sentait trop fatigué pour poursuivre ses recherches. Demain soir, il en apprécierait d'avantage son lit douillet.

Une fois le gîte assuré pour un prix modeste, petit déjeuner compris, Aristide partit chercher sa voiture stationnée à quelques rues de là. Après avoir récupéré ses bagages, il gagna sa chambre. Elle portait le numéro 17.

La gérante en lui remettant la clé l'avait prévenu. L'ascenseur poussif s'arrêtait au quatrième. Il termina donc son ascension par un escalier en bois, étroit, en colimaçon, recouvert d'un tapis rougeâtre aux poils usés jusqu'à la corde.

La pièce était minuscule, coupée sur la moitié de sa largeur par la pente du toit. Malgré le manque de confort des lieux, les meubles bancals, Aristide constata avec une mince satisfaction que la chambre et les draps semblaient propres.

La fenêtre mansardée lui permettait de contempler des toits hérissés de cheminées et d'antennes de télévision, des façades sombres, percées ça et là de rectangles blancs ou jaunes des espaces habités. C'était Toulouse... Toulouse le soir.

Les bruits de la rue lui parvenaient étouffés, mais d'aussi haut il n'en percevait qu'une rumeur confuse.

Après s'être aspergé le visage à l'eau froide, Aristide changea son austère complet gris contre un ensemble plus décontracté. Affamé, il réalisa qu'à midi il n'avait ingurgité qu'un sandwich jambon beurre et un demi-pression dans une station service, il descendit, remit sa clé au gardien de nuit qui venait de prendre ses fonctions et se mit en quête d'un restaurant.

Au bout de la rue il découvrit l'établissement convoité : un restaurant vietnamien, ce qui correspondait parfaitement à ses goûts culinaires exotiques. Ayant bien mangé, Monsieur Duchamp alla terminer sa soirée dans un cinéma de la place Wilson où passait le film *Les Camisards*.

Notre homme, pleinement satisfait par ces trois heures de détente regagna sa chambre sur le coup de minuit. Il se déshabilla, fit un brin de toilette et se coucha.



Combien de temps avait-il dormi? Le cerveau encore embrumé par un mauvais rêve, il ne pouvait l'évaluer. Maintenant il était éveillé mais demeurait totalement immobile, car depuis un moment, Aristide percevait comme une présence à côté de lui, lourde, obsédante, menaçante. Situation bien étrange dont il essayait mentalement de dénouer l'écheveau, sans y parvenir vraiment.

Dans le même temps il était, très loin de son corps. Dans cet état de divination où l'on sent les choses, où on les perçoit, mais où on ne les voit pas. Son esprit, dégagé soudain des labyrinthes du sommeil était étrangement lucide. Et au sein de cette osmose de sens et de présences inconnues, il sentait une force le dominer, une force supérieure à sa propre volonté, une puissance psychique lui interdisant d'ouvrir les yeux. Ses membres désarmés refusaient toute sollicitude.

Il entendait les bruits de la rue monter jusqu'à lui, les mille petits riens qui font l'animation des grandes cités une fois la nuit venue. Des voitures de noctambules attardés, passaient en vrombissant. Les conducteurs trouvant la voie libre en profitaient. Un camion de

livraison stoppa devant la « COOP » d'en face. Le chuintement des freins mêlés aux éclats de voix des livreurs formaient un brouhaha grotesque dans le cerveau de l'homme éveillé.

Toulouse vivait au rythme de sa nuit, fastidieuse, fraîche et mouillée comme une bête des bois.



Dans son lit, l'homme remua faiblement. Le poids énorme qui l'oppressait se faisait davantage présent dans son esprit. Une gangue à la fois chaude et visqueuse le recouvrait d'une manière irréversible. Il faisait un effort énorme pour ouvrir les yeux mais n'y parvenait pas.

« Est-ce que je rêve ? se disait-il. Je suis prisonnier ! Mais de quoi Mon Dieu ? Mes membres ne peuvent plus bouger ! Et pourtant, je vis ! Mon cerveau fonctionne, la preuve ! »

Les pensées défilaient à toute vitesse dans sa tête, comme dans un de ces films muets du début du siècle où les scènes se déroulaient en accéléré. Tout se terminait très rapidement dans un éclaboussement d'étoiles, pour recommencer aussitôt en une spirale infernale.

« J'étouffe ! se dit-il. Je suis malade ! Mauvaise digestion ? Cauchemar ? Empoisonnement ? C'est cela ! Je suis empoisonné ! Ce n'est pas possible autrement ! »

Le menu de la soirée défila devant ses yeux. Le restaurant vietnamien, les champignons ! Les champignons... certainement vénéneux ? Il ne trouvait pas d'autre explication à son état.

Puis, Aristide réalisa. Il ne souffrait pas vraiment physiquement, alors que dans le cas d'un empoisonnement, les douleurs sont atroces paraît-il ?

Il lui semblait que la présence insolite qu'il avait ressentie quelques instants auparavant s'insinuait par tous les pores de sa peau et le pénétrait doucement.

Soudain, il entendit la voix. Rauque, chaude, sensuelle. Elle s'infiltrait sournoisement jusqu'à son cerveau.

— Mon amour, mon bel amour, je t'aime, ne me quitte pas !

Aristide, cette fois tiré de son rêve manqua défaillir.

— Qui est là ? cria-t-il.

Mais c'était son cerveau qui parlait. Sa voix n'avait pas franchi le seuil de ses lèvres.

— Qui est là ? répéta-il mentalement.

Alors, un horrible frisson le parcourut, car la voix lui chuchotait à l'oreille.

— Mon amour, mon amour !

Des lèvres humides et glacées s'appliquèrent sur les siennes, cependant qu'il se sentait progressivement enveloppé par une substance molle et répugnante.

« Si seulement je pouvais allumer ! se répétait-il mentalement. Bouger... Allumer... Allumer ! »

L'étreinte devenait de plus en plus forte, étouffante. Les lèvres répugnantes ne quittaient plus sa bouche, puis enfin se retirèrent. Il entendit comme un râle, peut-être de jouissance ? Ou bien de souffrance ? Qui sait ?

« Allumer... »

L'espace d'un instant, son cerveau enfin libéré réussit à commander à son « moi » physique. Il ouvrit les yeux. Un visage se penchait sur le sien. Un visage de femme d'une grande beauté, avec des yeux en amande et de longs cheveux noirs, dont il voyait les contours flous dans le clair-obscur de la fenêtre.

Il voulut parler, mais ses forces n'allèrent pas jusque là. Le visage se rapprocha de nouveau lui cachant la fenêtre et il sentit le contact des lèvres glacées.

« Ah, me libérer ! »

Ses doigts, ses mains, ses bras, sortaient peu à peu de l'engourdissement. D'un prodigieux effort, il parvint à saisir cette matière molle qui revêtait l'aspect d'un corps féminin et il serra, serra. Mais ses mains se rejoignirent sur un vide sidéral qui le figea.

« *Ça n'a pas de consistance, pensait-t-il à toute vitesse, mais ça vit ! Ça va m'étouffer !* »

Il sentit tout à coup la femme desserrer son étreinte.

— *Si tu me quittes, je me tue !*

Alors une autre voix, masculine cette fois, qui semblait sortir de lui-même articula distinctement :

— *Je ne te retiens pas ma belle. Fais-le si tu y tiens. Va à la fenêtre, saute ! Et si tu n'en as pas le courage, tiens, je vais t'aider. Allez... Viens, tu vas voir, c'est facile !*

— *Non !* entendit-il hurler.

Aristide se boucha les oreilles de ses deux mains plaquées, mais rien n'y fit. Le hurlement de la femme pénétrait en lui comme un venin mortel.

— *Je sais que je vais mourir, gémissait-elle, mais je t'en supplie, avant le grand saut, embrasse-moi encore, une dernière fois, je t'en supplie... Je t'aime !*

Aristide se soulevait sur sa couche quand il sentit encore les lèvres glacées s'appliquer sur les siennes. D'un bond, il réussit à s'arracher du lit sur lequel une forme imprécise, rappelant effectivement la silhouette d'une femme nue, se tordait convulsivement à la façon d'un serpent.

L'homme fonça vers la fenêtre, déverrouillant l'huis de ses doigts fébriles. Derrière lui, des gémissements montaient de l'alcôve.

Alors, lui vint l'idée qui pourrait le libérer, le débarrasser de cette ignominie.

À bras le corps il saisit la chose qui s'enroula autour de lui. C'en était trop. Dominant sa répulsion, il bascula le tout dans le vide.

Un horrible cri de femme, un long cri de détresse jaillit alors dans la nuit toulousaine, se répercutant d'écho en écho sur toutes les façades des immeubles avoisinants.

Ceci dura quelques secondes, jusqu'à ce qu'il perçoive le choc mou du corps qui s'écrasait sur le trottoir.

C'était fini. Il était libre ! Un immense soulagement le gagna. Une impression de bien-être l'inonda de la tête aux pieds. Libre !... Débarrassé de ce vampire. Quel bonheur ! pensa-t-il . Il s'allongea sur le lit et s'endormit aussitôt.



Le lendemain matin, sur le coup des huit heures, comme il avait été convenu la veille, la femme de chambre portant le plateau déjeuner, vint frapper à la porte du N° 17.

Au bout de plusieurs tentatives, le client ne répondant pas, la brave femme inquiète, introduisit son passe dans la serrure.

L'homme était étendu en travers de son lit, à moitié dévêtu, ses yeux vitreux fixaient une tache brune sur le plâtre jauni du plafond, une tache pouvant vaguement rappeler la silhouette d'un corps de femme.

Tout le système d'alerte enclenché : SAMU, Police, les constatations d'usage opérées, il s'ensuivait que le malheureux client était décédé pendant la nuit.

Un mystère résidait cependant. Les policiers, venus enquêter sur cette mort subite ne réussirent pas à déterminer la raison pour laquelle le malheureux, avant de succomber à une crise cardiaque foudroyante, avait jeté par la fenêtre toutes les couvertures de son lit. Mais après que le certificat de décès eut été délivré par le SAMU, avec accord du Procureur de la République, leurs réflexions n'allèrent pas plus loin. « *Mort naturelle !* » Ils appliquèrent la procédure habituelle.

Mais en quittant l'établissement, l'inspecteur Bastien Driolle, s'adressant à la gérante qu'il connaissait depuis longtemps, lui déclara d'un ton goguenard :

— *Tu sais Germaine... Moi, à ta place, j'évitais de relouer cette chambre à cette période de l'année ! Si j'ai bonne mémoire, ça fait bien un an jour pour jour qu'Eric Faye le tueur en série – actuellement sous les verrous – a défênéstré cette pauvre Sonia ? Depuis la 17, c'est bien ça ? Ma pauvre... Elle porte malheur cette piaule !*



LE COIN POÉSIE

PROLOGUE

redonner au visage
le souffle de son chant
sa texture de sable
et sa mouvance aussi
afin qu'il soit bien plus
que l'image figée
que fixent les regards
pour s'en détourner aussitôt
car le visage naît
dans le cristal du vent
le roulis du feuillage
le silence qui dore
les veines des sentiers
flambant sous le soleil
au creuset de midi

il naît dans la tempête
quand s'abattent les pluies
battantes de l'orage

dans les tourbes du sang
et dans l'ondulation
profuse de la mer
qui lèche de ses vagues
l'immense plaie des plages
sous le miroir brisé
d'un vol de goélands

Michel Santune (extrait du recueil *Quête du visage* - inédit)



vouloir
renaître
encore
franchir le seuil de l'invisible
la porte baignée d'ombre
contre laquelle viennent battre
des vagues de lumière

s'échapper par le rêve
du monde de l'obscur

survoler les jardins
éthérés
sous un ciel nouveau
que ne voile aucune ombre

où flottent des lueurs
qui prenant forme humaine
descendent quelquefois
s'enivrer du parfum
des arbres et des fleurs
qu'habite un vent léger
parmi la transparence des couleurs

Michel Santune



FEUILLETON

LA VIE PÉPÈRE

par

Lou MARCEOU

(4^{ème} partie)

JE tremblais encore en me remémorant la scène. Cette évocation du drame évité de justesse ne fit qu'accentuer ma haine envers cet individu sans scrupule qu'était Marc Duplan. Il fallait qu'il paye. Mais je n'allais tout de même pas rajouter un cadavre à mon palmarès - et non des moindres - pour le faire disparaître avec sa voiture. Trop c'était trop ! J'avais une meilleure idée.

Je tirai Monsieur le Maire inanimé avec toutes les peines du monde vers sa voiture. Puis tout comme pour son chauffeur précédemment, je l'installai sur le siège passager. J'allais remplacer le fidèle gorille, enfin provisoirement. Par précaution je lui attachai les mains derrière le dos avec un rouleau d'adhésif. Je lui en plaquai un morceau sur la bouche - au cas où. Mais à mon avis il en avait pour un bon moment de sa petite sieste.

Ensuite, je descendis à la cave chercher la môme qui squattait mon gros congélateur. Elle était toujours en position fœtale, raide et blanche comme un cachet d'aspirine, avec ses marques bleues sur le corps qui viraient au noir.

La placer dans le coffre de la C6 fut un jeu d'enfant. Elle ne pesait pas lourd, à côté du gros cochon inanimé dans la voiture. Je revins dans le séjour, enfilai une paire de gants en vinyle, pris une bouteille de vodka dans le bar et en essuyai soigneusement toutes traces sur le verre. J'enfermai Miette dans le hangar, revins à la C6 me mis au volant et démarrai en direction de la ville dont Marc était le Maire.

Nous parcourûmes les quelques kilomètres qui nous séparaient du sommet de la grande côte en lacets sans rencontrer âme qui vive.

Arrivés au bord du plateau, je m'engageai dans la descente, négociai le premier virage en épingle et au second j'arrêtai la voiture sur l'aire de repos prévue à cet endroit et éteignis les phares. La lune éclairait suffisamment le paysage pour me permettre d'organiser la petite mise en scène que je réservais à mon ancien « ami.»

On apercevait dans la vallée les lumières de la ville qui scintillaient comme un soir de Noël. C'était féérique. Ce qui l'était moins par contre c'était le tableau que représentait son premier magistrat affalé sur le siège passager comme une grosse poire Williams. Il dormait toujours lorsque j'entrepris de le faire passer à la place qui lui revenait d'office. Je lui soulevai d'abord les jambes pour surmonter l'obstacle du levier de vitesse et le tirai sur l'autre fauteuil. Une fois confortablement installé je lui détachai les mains et lui ôtai son bâillon.

Au moment où il commençait à reprendre ses esprits, je lui emboîtai le goulot de la bouteille d'alcool dans le gosier. Il y eut un « glou-glou » semblable au bruit d'un évier qui se débouche et il ingurgita un bon tiers du contenu. Il eut un hoquet terrible, recracha un peu de liquide. Je récidivai. Il absorba l'autre tiers dans la foulée, puis retomba dans l'inconscience. Je lui fourrai la bouteille entre les mains, pressai ses gros doigts boudinés dessus, histoire de bien laisser ses empreintes sur le verre.

Je vidai ce qui restait du liquide sur ses vêtements et coinçai la bouteille entre les deux sièges. Je remis le moteur en marche, allumai les phares, passai la première, accélérai et sautai.

« Décidément, je devenais spécialiste en la matière ! »

La voiture fit un bond, traversa le semblant de haie qui délimitait l'aire de repos et bascula dans la pente boisée. Elle roula sur une centaine de mètres à travers les buissons et les ronces pour aller s'immobiliser brutalement contre un chêne, ses phares éclairant le sommet des arbres et l'autre virage en épingle à cent mètres au-dessus.

Ainsi il serait facilement repérable. Il suffisait qu'un clampin passe sur la route pour remarquer que ce n'était pas une aurore boréale.

Quant à moi, je repartis au pas de gymnastique, attentif au moindre phare à l'horizon qui m'obligerait à plonger dans le fossé pour ne pas être remarqué. Rien de tout cela n'arriva ! Je franchis les six kilomètres qui me séparaient de la maison en moins de quarante cinq minutes - pas mal pour un gazier sous chimiothérapie !

Miette me fit encore des fêtes comme si nous ne nous étions pas vus depuis des mois.

Pour moi, le travail n'était pas terminé pour autant. J'ouvris toutes les portes et fenêtres pour évacuer les vapeurs d'essence qui s'étaient diffusées dans les pièces. Puis je passai trois serpillières à éponger le reste du liquide qui n'avait pas été absorbé par le sol. Heureusement la chambre, à part une petite coulée insignifiante sous la porte avait été épargnée.

Une demi heure plus tard tout était nickel, l'odeur pratiquement évacuée du séjour.

Je verrouillai toutes les entrées, pris bien soin de glisser le colt à sa place sous l'oreiller et m'étalai sur le pieu avec la satisfaction du devoir accompli, la chienne étalée sereine sur la descente de lit.



Ce fut l'infirmière qui m'éveilla sur le coup des dix heures en sonnant comme une malade.

Je me levai la tête comme un tambour, la bouche pâteuse et allai ouvrir au radar.

— Bonjour monsieur Marceau, qu'elle me cria dès qu'elle m'aperçut sur le perron. Excusez-moi de vous réveiller mais j'étais inquiète. J'ai mal dormi cette nuit, je pensais à vous. Comme c'est la première fois que je vous soigne, je voulais savoir comment ça s'était passé pour vous ? Je sais que vous avez l'habitude, mais vous laissez comme ça le soir branché à une perf, ça me faisait souci. Aussi comme j'avais une visite à faire au Lubriac ce matin j'en ai profité pour passer prendre de vos nouvelles. Ça va ?

— Mais oui ! Ça va ! Je suis simplement azimuté par le traitement, ce qui me fait lever tard, mais ça va !

— On ne dirait pas, vous avez une tête de zombie !

— Non, non, ça va. Vous voulez prendre un café ?

Elle entra et déclara que ça sentait une odeur bizarre !

— C'est moi, dis-je. J'ai renversé par mégarde un jerrican d'essence en traversant le séjour ce matin. Et comme c'est un liquide très volatil...

Elle se contenta de ces explications plutôt succinctes - logique de femme.

— Toujours pas de nouvelles de Mélanie ?

— Non aucune, elle n'est pas reparue au bureau. Sa maman non plus n'a pas de nouvelles. Elle pense aller signaler sa disparition à la Gendarmerie.

Nous étions là... à nous regarder comme deux idiots. Je ne savais pas ce qu'elle pensait de ma personne – en dehors du patient par lui-même ? Mais moi, incorrigible, je commençais déjà à m'exciter. Je la détaillais et élaborais dans ma petite tête un plan de bataille dans le but de la conquérir au plus vite - la vie est courte !

Lorsqu'elle ôta son blouson en jean, ses formes appétissantes réveillèrent tous mes sens d'un coup m'obligeant à me raisonner pour ne pas lui sauter dessus.

Pendant que je lui chauffais son café et qu'elle faisait des câlins à la chienne toujours partante pour ce genre de petites gâteries, elle m'apprit la nouvelle.

— Vous savez ce qui est arrivé ? Me dit-elle.

— Comment saurais-je ? Je n'ai pas bougé d'ici de la nuit. Qu'est-il donc arrivé d'extraordinaire ?

— C'est Monsieur le Député Maire, Marc Duplan...

Je faisais semblant d'écouter ce qu'elle allait m'annoncer d'une oreille distraite et pourtant, mine de rien j'étais suspendu à ses lèvres.

— Oui, dis-je l'air ailleurs, eh bien ?

— Les gendarmes l'ont découvert dans sa voiture ce matin, dans la côte de Casse Pleiga . « *Chêne Plié* » Apparemment il aurait eu un accident, loupé un virage. C'est l'ouvrier boulanger du « Pain d'Antant » en partant travailler de très bonne heure ce matin qui l'a aperçu et qui a donné l'alerte.

— Et il est mort ?

— Non, mais dans un sale état. Mais ce n'est pas tout ! Il était dans un coma éthylique, complètement bourré paraît-il. Ce qui pourrait expliquer l'accident.

— Ah, cela ne m'étonne pas. Ce sont toujours ces gens là, ces donneurs de leçons qui se comportent de façon amoral.

— Mais ce n'est pas tout...

— Ah bon ? Il y aurait autre chose ? Vous m'intéressez la !

— Oui... dans son coffre ils ont trouvé le cadavre d'une jeune fille, toute nue. Il y a en ce moment un véritable déploiement des forces de l'ordre sur place. J'ai eu ces renseignements par un de mes amis. Il est sapeur-pompier volontaire. En voyant l'attroupement, je me suis arrêtée quelques minutes pour voir ce qui se passait et au besoin porter secours... mais les gendarmes m'ont fait circuler bien vite. Heureusement, j'avais pu entre temps avoir ces bribes d'informations par mon ami, sans avoir à descendre de voiture.

— Ah bé ça alors ! – j'ai fait l'étonné bien sûr.

— Vous savez ? Je crois qu'il est dans de sales draps Monsieur le Maire, qu'elle a rajouté.

— Eh bien tant mieux, dis-je. C'est une ordure... rajoutai-je en guise de conclusion. Et je m'y connais. »

Ainsi, à mon grand regret se terminait notre conversation. Elle était déjà pressée de repartir, invoquant qu'elle avait je ne sais qu'elle visite urgente à faire.

— Je reviendrai dans deux jours pour la chimio me dit-elle. Mais si entre-temps vous aviez un problème, n'hésitez pas à m'appeler.

Elle me tendit sa carte de visite avec son numéro de portable.

Après tout ça j'étais complètement rétamé, sans aucun entrain, bon qu'à me recoucher et pioncer. J'appelai mon pote Pierrot voir s'il pouvait exceptionnellement venir s'occuper des chèvres. Il m'assura qu'il arrivait de suite.

— Tu sais, je lui dis lorsqu'il eut terminé sa prestation. Je ne crois pas pouvoir tenir longtemps à ce rythme. Je me rends compte que je ne peux plus assumer. Il faut que je me rende à l'évidence. Ça t'intéresse les biquettes ? Je te les donne tu sais !... si tu me promets de les bichonner avec amour.

Pierrot fit la grimace. J'avais tout compris. Son élevage de poulets bio lui suffisait amplement.

Maintenant que ce salopard de Marc Duplan était – du moins je l'espérais... hors circuit, bien sûr que j'allais vendre tout le bazar ! – les terres et les bâtiments, ainsi que tout le troupeau puisqu'il n'intéressait pas mon ami. Après tout, je n'en avais plus rien à cirer de tout ça. Physiquement je ne pouvais plus tenir et ce n'étaient pas mes terres qui me faisaient vivre.

« *Il faut savoir tourner la page !* » me disais-je.

Après le départ de Pierrot, j'allai me recoucher, Miette toujours à mes côtés...et « basta ! »



J'ouvre un œil. Tout est blanc. L'infirmière est à mon chevet. Elle n'est pas blanche elle – contraste !

Elle s'aperçoit que je suis réveillé, rit, pleure et appuie comme une folle sur le bouton rouge suspendu à un câble électrique au-dessus de mon lit. Puis elle se penche sur moi... l'infirmière... et m'embrasse sur les lèvres ?

— Oh mon chéri ! Qu'est-ce que tu nous as fait peur !

Pourquoi m'appelle-t-elle « mon chéri ? » Je n'avais pas terminé – ni commencé d'ailleurs – mon numéro de séduction, que je sache, la dernière fois que nous nous vîmes.

— Tu ne te rappelles de rien ? Qu'elle me dit en m'embrassant de nouveau. Elle me barbouille des ses larmes.

Sur ces entrefaites, un type entre sans frapper. L'infirmière se redresse et s'adresse à lui comme si c'était Dieu en personne.

— Il est réveillé docteur... ah... c'est un miracle, un véritable miracle !

Le soit disant docteur se penche à son tour sur moi, m'écarte les paupières et m'éclaire avec sa petite lampe stylo.

— Comment vous sentez-vous, monsieur Marceau ?

Mes pensées roulent dans ma tête, je n'arrive pas à les aligner dans un ordre logique. Je ne comprends rien.

— Où suis-je ? J'articule avec difficulté. Il me semble que ma langue tient tout le volume de ma cavité buccale et il m'est très difficile de la remuer.

— Vous êtes au CHU Pellegrin Tripode de Bordeaux, service de réanimation. Je suis le docteur Duthoit. Vous sortez d'un coma de trois semaines.

— !!!?

— T'as eu un accident mon chéri, pleurniche l'infirmière. Tu ne te souviens donc pas ?

— Non !... mais qui êtes-vous à la fin ? Pourquoi m'appelez-vous « mon chéri ? »

— Mais je suis ta femme ! Sophie. Tu ne me reconnais pas ?

— Si... mais vous êtes mon infirmière, pas ma femme que je sache !

— Ne vous inquiétez-pas, intervient le docteur. Cela arrive souvent après un coma. Il faut un minimum de temps au patient pour retrouver ses facultés de raisonner logiquement, il faut que tout se remette en place progressivement dans son esprit. Dans quatre vingt quinze pour cent des cas, l'amnésie ne persiste que quelques jours, voire quelques semaines. Ce qu'il faut, c'est surtout alimenter ses souvenirs, mais d'une façon douce sans trop insister car il va fatiguer très vite.

Puis le docteur sort.

— Tu rentrais de Paris, reprend Sophie. Tu as atterri à Bergerac Roumagnière. Tu ne t'en souviens vraiment pas ? Tu avais voyagé avec un chargement d'Anglais qui descendaient en Dordogne pour le Week-End. Tu ne te souviens pas de ça non plus ? Tu m'avais téléphoné avant de prendre la route et tu m'avais fait part de cette anecdote humoristique. Tu me disais aussi que tu serais là dans une demi-heure trois-quart d'heure à tout casser, je t'ai attendu et tu n'es jamais arrivé !

« Quelques minutes avant la maison, dans la descente de « Poutet » tu as loupé un virage, enfin tu as filé tout droit d'après un témoin, l'automobiliste qui te suivait. Il était tard, il faisait nuit, la fatigue sans doute ?

« Ta voiture est tombée dans un pré, quinze mètres plus bas. Heureusement que cet automobiliste était derrière toi. Il a pu donner l'alerte et t'extraire du Scénic. Juste à temps ! Ton véhicule a pris feu et a entièrement brûlé. Tu lui dois la vie à ce monsieur. S'il n'avait pas été là, tu serais mort carbonisé mon pauvre chéri...

— Ah ! Et comment s'appelle ce monsieur qu'il faudra que je remercie dès que je serai en mesure de le faire ?

— Marc Duplan. C'est un homme charmant tu verras. On peut le rencontrer facilement. Il habite pas très loin de chez-nous. Ah... qu'est-ce que j'ai pu me faire du souci, cela fait trois semaines que je ne dors pas ! Mais maintenant ça va aller mon chéri.

Et elle se remet à pleurer, mais de joie je suppose.

— Comment as-tu dis, Marc Duplan ?
— Oui, mon chéri, pourquoi ? Tu le connais ?
— Non... non ! C'était juste une question comme ça, et j'éclate de rire.
— Ah bon, qu'elle dit. J'aurais cru, à voir ta réaction.
— Mais dis-moi, puisque tu es soi-disant ma femme ? Qu'est-ce que j'étais allé faire à Paris ? Je n'en ai aucun souvenir.
— Ça aussi tu as oublié ? Dommage... c'est pourtant une bonne nouvelle tu sais !
— Ah bon... dis-moi vite, je ne me souviens de rien... mais alors de rien !
Tu étais allé signer ton contrat avec l'éditeur, tu sais ? Ton dernier manuscrit ? Celui sur lequel tu fondais tant d'espoir ? Eh bien, il a fait l'enthousiasme de tous les lecteurs de la maison d'édition. Ils comptent le tirer à 10 000 exemplaires pour commencer et si ça marche... ce qu'ils pensent tous, ça sera 100 000 ou peut-être plus ? Tu te rends compte ?
— Mon manuscrit ? Mais quel manuscrit ? Et il s'appelait comment ? C'était quoi comme histoire ?
— Oh... c'est une histoire très bizarre, enfin, tordue comme tu en écris tout le temps. Mais celle-la a fait mouche apparemment ! Tu as pris notre région comme toile de fond. Il faut reconnaître que tout y est. C'est moi qui t'avais encouragé à l'envoyer à l'éditeur car j'avais beaucoup aimé.
Tu l'as intitulée : « LA VIE PEPERE ». C'est une vraie réussite tu sais. Je suis fière de toi, je t'aime.
Sur ces bonnes paroles, elle se penche sur moi et m'embrasse goulûment.

Un nouveau feuilleton dans le prochain numéro !



MORCEAU CHOISI

LES SCRIPTEURS DE TEMPS

de
Alan DAY

Première partie : la Forteresse du Devenir

Les énormes battants de fer et de bronze s'entrouvrirent juste assez pour permettre au cavalier de sortir, minuscule silhouette devant le gigantisme de la porte de la muraille extérieure, avant de se refermer avec un sourd grondement dont les échos se répercutèrent dans les entrailles de la Forteresse. Le cavalier, apparemment indifférent à la nuit, à la pluie battante et au vent glacial, passa sous la barbacane qui défendait la porte, avant de s'engager sur l'étroite corniche taillée à même le roc, au flanc de la montagne. Le chemin avait tout juste la largeur d'un chariot, et il eût été illusoire de tenter d'y faire circuler plus de deux cavaliers de front, et encore en faisant avancer leurs montures au pas. D'un côté, c'était le roc, lisse et noir, de l'autre, le précipice, vertigineux, et le malheureux qui viendrait à faire un faux pas irait s'écraser après une longue chute hurlante, au fond du gouffre de Moreth.

Un tel inconfort d'accès avait été voulu, à la naissance des Rouages de Temps, par les Anciens Bâtisseurs, car ce chemin périlleux, dont le pavage de granit noir était rendu glissant par l'incessante pluie, conduisait à la Forteresse du Devenir. Ainsi, aucune troupe d'assaut, si puissante et nombreuse fût-elle, ne pourrait mener une improbable attaque contre la Forteresse sans être contrainte à un cheminement de fourmi sans aucune possibilité de se regrouper, ni d'amener avec elle un quelconque matériel de siège. Et ensuite, il fallait encore franchir le Pont de Ghor, immense arche aussi étroite que la voie d'accès, sans parapet, qui enjambait le gouffre, et que même les cavaliers se vantant d'être insensibles au vertige ne franchissaient pas sans appréhension. Un grand portail de fer barrait l'extrémité du pont du côté de la Forteresse, et ses piliers se dressaient comme deux gardiens de pierre, noires sentinelles entre lesquelles même les cavaliers les plus rudes ne pouvaient passer sans un frisson. Mais aucun chef de guerre, pas même Rakhol le Maudit que sa folie meurtrière et sa soif de pouvoir avaient poussé, deux millénaires plus tôt, à conquérir dans le feu et le sang toutes les couronnes de tous les royaumes qui refusaient de lui prêter allégeance, même lui dont le nom resterait pour toujours symbole de cruauté et de barbarie, n'avait jamais tenté de s'attaquer à la Forteresse. Car même le plus irresponsable des aventuriers savait que la Forteresse du Devenir était un lieu de Magie, de la plus ancienne et la plus puissante qui soit, où se faisaient et se défaisaient les Rouages de Temps, et il ne serait venu à l'idée d'aucun guerrier, si fou fût-il, d'interférer dans ces Puissances. Et rares étaient ceux des Trois Races qui pouvaient se vanter d'avoir eu le privilège d'être entrés dans la Forteresse et d'en être ressortis. Et s'il y en avait, ils n'avaient apparemment pas envie d'évoquer ce qu'ils y avaient vu ou fait...

Deuxième partie : le Faiseur de Rouages

Cela faisait bien longtemps que les quatre compagnons marchaient sur le Chemin du Devenir, suivant le Seigneur Faiseur qui progressait d'un pas régulier et déterminé. Mais aucun d'entre eux n'eût été capable de dire s'ils étaient partis depuis dix minutes, deux heures ou trois jours. En fait de chemin, ils avaient l'impression de marcher à l'intérieur d'un tube circulaire d'une trentaine de pieds de diamètre, constitué de lumière bleue fluctuante, passant sans cesse du bleu pastel presque blanc au bleu nuit le plus profond en de magnifiques chatoiements. De plus, ce « tuyau » donnait

l'impression d'être toujours courbé vers le bas, ce qui avait pour résultat de ne leur donner qu'une centaine de pas de visibilité, avant que le chemin ne « plonge » derrière un horizon créé par la courbure descendante. Et pourtant, ils n'avaient à aucun moment l'impression d'être sur une pente, comme si ç'avait été le chemin qui, tel une cage d'écureuil, s'était déplacé sur leurs pas. Seul le bruit d'une pièce d'armure entrechoquant une arme venait troubler de temps en temps un silence surnaturel dans lequel même leurs bottes n'élevaient aucun écho. Plus d'une fois, l'un ou l'autre avait tenté de demander des explications à Guénardell, mais la meilleure réponse obtenue avait été un bref grognement. Grégory avait voulu toucher la paroi, mais en vain : une mystérieuse force de répulsion maintenait son gantelet à quelques pouces du contact. Ils étaient donc réduits à continuer leur progression dans un silence tendu. Personne n'avait envie de parler.

Soudain, Lliwanaë, qui fermait la marche, poussa un cri qui fit s'arrêter et se retourner tous ses compagnons, à l'exception de Guénardell qui continua de progresser de son pas mécanique.

- Regardez !

La jeune fille s'était retournée vers la partie du chemin qu'ils venaient de franchir, et elle montrait quelque chose. Les yeux agrandis par la stupéfaction, Grégory vint se placer à côté d'elle, entourant ses épaules de son bras, égrenant à voix basse une litanie de jurons que Geoffrey résuma sobrement :

- Ça alors !

En fait, il n'y avait *rien* derrière eux. C'était le noir absolu, sans aucune lumière, mais aussi, elle le sentait avec ses sens particuliers, sans aucune matière. Il n'y avait *rien*.

- Eh bien, finit par dire Grégory, on dirait que quelqu'un tire l'échelle derrière nous... ça va être dur de revenir !

- Tu croyais sincèrement qu'on reviendrait par là ? Répondit Lyz. Je pense que, si jamais on revient, ce sera encore par un nouveau système.

- Tu as sans doute raison, fit Geoffrey. Et puis, de toutes façons, on n'a pas d'autre choix que d'avancer. Alors, rattrapons notre ami le cuirassé de combat, il n'a pas l'air d'avoir envie de nous attendre !

Ils se remirent en route en pressant le pas, car Guénardell avait disparu derrière l'« horizon ». Ils ne tardèrent pas à le trouver, arrêté au milieu d'un élargissement du chemin, qui formait un cône évasé jusqu'à plus de cent pieds de diamètre, et se terminait brutalement par une espèce de mur gris, ressemblant à un épais brouillard. Le Chevalier leur fit signe d'approcher jusqu'à sa hauteur...

Lisez la suite dans *les Scripteur de temps* d'Alan DAY

éditions du Masque d'Or, 2014 – tous droits réservés





Éditions du Masque d'Or
COLLECTION SUPERNOVA

Alan DAY

LES SCRIPTEURS DE TEMPS

Roman

Éditions du MASQUE D'OR

COLLECTION SUPERNOVA

Un nouveau Rouage de Temps vient de naître, dans la Forteresse des Scripteurs de Temps. Mais, alors que le Chevalier Faiseur s'apprête à apporter dans ce nouveau monde les germes d'écoulement du Temps, le Mal intervient, créant des interférences entre les Rouages. Il s'ensuit que deux hommes et une femme du XXIème siècle de la Terre, une jeune femme venant d'un Rouage technologiquement très avancé, et une autre jeune femme venue d'un Rouage où la Nature prime sur la technologie, vont se trouver précipités dans la Forteresse des Scripteurs, à la rencontre du Chevalier Faiseur et de l'Alchimiste du Temps. Les Rouages de Temps sont tous perturbés et risquent de s'effondrer si l'action du Mal n'est pas contrecarrée, et cela va être la tâche des héros, qu'ils le veuillent ou non, s'ils veulent que les choses reprennent un jour leur place.

BON DE COMMANDE :

À découper et à renvoyer avec votre règlement à :

EDITIONS DU MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION

18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et Prénom :.....:.....

Adresse

.....

Code Postal :..... Ville :.....

Désire commander.....exemplaire(s) de **LES SCRIPTEURS DE TEMPS**

de Alan DAY **au prix de 27,00 € l'exemplaire frais de port compris**

TOTAL COMMANDE :.....€

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION, svp.

Signature indispensable :

PUBLICATION DE NOUVELLES

masquedor@club-internet.fr

<http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html>

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE :

NOUVEAU TITRE : *l'Énigme d'Epsilon de Roald TAYLOR* – genre : science-fiction – 3,44 €

Béa et Ben s'inquiètent de l'interruption de leur voyage entre Nice et Draguignan : la seconde partie du déplacement leur semble perdue dans le brouillard... Impossible de s'en souvenir ! C'est par hypnose qu'eux-mêmes, assistés d'un magnétiseur, vont peu à peu percer l'énigme d'Epsilon.

NOUVEAU TITRE : *Molière, sa vie et son œuvre de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), l'un des plus grands auteurs de comédies en France.

NOUVEAU TITRE : *Corneille, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Pierre Corneille (1606-1684) avec une analyse exhaustive de sa pièce la plus célèbre : *le Cid*.

***Au-delà de cette limite... votre vie n'est plus valable de Roald TAYLOR* – genre : polar fantastique – 3,44 €**

Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

***Le Dieu pâle de Lou MARCEOU* – genre : polar fantastique – 5,00 €**

Qui est le Dieu pâle ? Un simple cauchemar, une apparition, une entité surnaturelle... ou un pousse au crime ?

***L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL* – genre : polar fantastique – 7,50 €**

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO – genre : aventures – 7,50 €

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

Le Double de Ludivine d'Opaline ALLANDET – genre : fantastique – 5,00 €

Lorsque Ludivine aperçoit dans la rue une femme exactement identique à elle-même, elle ne sait pas si c'est un rêve ou la réalité. Et puis d'autres personnes les confondent tant elles se ressemblent. Pourquoi ? Aurait-elle un sosie ?

Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN – genre : essai biographique – 3,44 €

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

Destin de mains, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €

La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €

Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe... Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps... et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €

Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

la Goule de Lou Marcéou – genre : fantastique – 5,02 €

Charles, de retour au pays le temps d'un enterrement, se retrouve plongé dans les souvenirs d'une tragédie vécue un demi-siècle plus tôt.

Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €

Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation... Va-t-il admettre qu'Allah réprovoque son geste ?

Sur la piste de Satan d’Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €

Un jour, sur une plage britannique, d’étranges traces de pas apparaissent. Elles n’ont rien d’humain, rien d’animal non plus... La police enquête mais... ce genre d’investigations concerne-t-il bien la police ou d’autres gens mieux initiés ?

Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02

Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

Spirit ou la Folie de l’écrivain d’Alexis GUILBAUD – genre : fantastique humoristique – 5,02

Charlie Stewart est éditeur. Passionné de lecture, il emploie toute son énergie à publier de "vrais livres", comme il se plaît à les appeler, dans sa modeste maison d’édition. Grand rêveur, il a pour habitude, le soir, lorsqu’il rentre du travail, de s’arrêter dans un parc pour relire quelques pages de ses romans favoris. Alors, assis à l’ombre des arbres, il rêve, il rêve d’enfin découvrir la perle rare, l’auteur qui le bouleversera, qui le touchera au plus profond de son âme. Cette perle rare a un nom: *Spirit*; et lorsqu’il la découvre, Charlie se sent investi de la mission de la révéler au monde entier, c’est un succès immédiat. Mais qui est donc ce véritable phénomène littéraire? Qui est-il donc? Un homme? Une femme? Un adolescent? Un vieillard?... Une énigme, voilà ce qu’est *Spirit* !

L’Odyssée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 3,45 €

Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l’armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l’un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d’un officier. La traversée aérienne d’une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures... !

... la liste n’est pas exhaustive !



PRIX DES MOINS DE 25 ANS
**Un prix littéraire
pour la jeunesse !**

CONCOURS DE ROMANS POUR LA JEUNESSE
POUR LA COLLECTION SIGNE DE PISTE

REGLEMENT

Article 1 : les ÉDITIONS DELAHAYE organisent un Prix du Roman pour la Jeunesse, intitulé **PRIX DES MOINS DE 25 ANS, seule récompense littéraire française offerte à des moins de 25 ans par des moins de 25 ans, pour la collection SIGNE DE PISTE.**

Article 1 bis : ce concours n'est pas thématique. **L'intrigue doit être celle d'un roman pour la jeunesse respectant les thèmes dominants de la collection SIGNE DE PISTE : amitié, aventure, solidarité.** L'intrigue peut se dérouler de nos jours, dans le passé ou dans le futur, ce qui permet aux œuvres réalistes, policières, historiques, fantasy et SF de concourir, dans le respect des thèmes dominants précités. Seuls, les ouvrages poétiques, même racontant une histoire, les recueils de nouvelles, même constitués d'épisodes d'une même histoire, ne pourront être retenus.

Article 2 : le prix est ouvert à toute personne âgée de moins de 25 ans. Le jury est lui-même composé de personnes de moins de 25 ans, ainsi que des directeurs de la Collection SIGNE DE PISTE. Un seul roman sera admis par candidat. Il sera original, n'aura jamais été édité ni publié ni primé à d'autres concours littéraires et sera libre de tous droits.

Article 3 : le roman sera adressé par Internet de préférence. Chaque auteur joindra au texte de son roman :

- ❖ **un synopsis d'une page ;**
- ❖ **un fichier indiquant ses coordonnées (adresse postale, adresse e-mail, téléphone) ;**
- ❖ **un document numérisé prouvant qu'il est bien âgé de moins de 25 ans (fiche d'état civil ou photocopie de carte d'identité).**

Les auteurs devront intituler leurs fichiers : 1) avec leur nom et le titre du roman (ex : *Un amour* de Jean Dubois) ; 2) avec leur nom sur le fichier des coordonnées (ex : coordonnées Jean Dubois), afin de faciliter le classement du secrétariat. **NB : les fichiers des romans seront anonymés par le secrétariat lors de l'envoi au jury. Seules, les coordonnées seront recueillies par l'organisateur dans un fichier informatisé auquel lui seul aura accès jusqu'à la clôture du concours.**

NB : formats demandés des fichiers : Txt et PDF

Article 4 : la participation à ce concours littéraire est gratuite.

Article 5 : le concours est ouvert **du 1^{er} janvier 2019 au 30 octobre 2019.** L'envoi devra parvenir à l'adresse Internet suivante : collection.signedepiste@gmail.com

Article 6 : les résultats seront proclamés courant décembre 2019 et le palmarès sera envoyé à tous les participants. La remise du Prix s'effectuera lors d'un cocktail organisé par les Editions DELAHAYE.

Article 7 : le lauréat du **PRIX DES MOINS DE 25 ANS** sera publié dans la **Collection SIGNE DE PISTE** avec un contrat d'édition classique.

Article 8 : la participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement. Le verdict final est sans appel. Les organisateurs se réservent la possibilité d'annuler le concours au cas où le nombre des participants serait inférieur à 10.



NB : ce prix, inventé en 1973 par la collection *Signe de Piste* et décerné jusqu'en 1981, n'avait jamais été ré-instauré. C'est désormais chose faite. Donc, si vous connaissez des auteurs de moins de 25 ans ayant composé des romans pour la jeunesse, faites-leur donc un copier-coller du règlement ci-dessus, qui leur offre une chance d'être édité !

Thierry **ROLLET** fut le dernier lauréat de ce prix avec son roman *Kraken ou les Fils de l'océan*, publié par la collection *Signe de Piste* en décembre 1981 et réédité par les éditions Delahaye en 2012.



SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT
remise de **30% port compris** – *Attention : stocks limités !*

SOURIRE AMER, par Claude RODHAIN (Prix SCRIBOROM 2017) Roman

2 exemplaires disponibles

1946. Julie, alias bec-de lièvre, que la nature n'a pas épargnée, est remise à l'Assistance publique qui la met au service des de Brimoncelle, une famille de nouveaux riches habitant une vaste demeure près de Paris faite de marbre et de bois précieux, mais avant tout emplies d'ombres et de lourds secrets de famille.

La jeune fille, brimée par les maîtres de maison, part à la recherche du moindre indice pour élucider le passé tragique et monstrueux de cette famille. À l'aide d'Angèle, la vieille bonne attachée à leur service, et de Camille, un aubergiste de Marly-le-Roi, elle découvre la mort inexpliquée de l'employée de maison qui l'a précédée et le passé politique trouble de Brimoncelle sous l'occupation allemande, à l'époque où la compromission tutoyait la délation, les arrestations arbitraires et les petites vengeance personnelles.

Prix public : 22 €

Prix réduit : 18,70 €

Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)

5 exemplaires disponibles

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre...

Prix public : 22 €

Prix réduit : 15,40 €

La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman) 2 exemplaires disponibles

« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveillé de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13^{ème} de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

Prix public : 23 €

Prix réduit : 16,10 €

Mon bébé blond chez les nègres rouges de Jeannette FIEVET-DEMONT (récit)

2 exemplaires disponibles

Lors de son expédition en 1952 au Nigéria, Jeannette FIEVET-DEMONT a mis au monde Francis, dit Bichon. Il devient ainsi le plus jeune explorateur du monde, dans les zones qui étaient alors les plus primitives de la planète. De sorte qu'à l'âge de 3 semaines, Bichon était déjà juché sur la tête de son boy, dans un panier d'osier, surplombant ainsi les pistes coupées de torrents furieux qui mènent au pays des Nègres Rouges. Nous l'accompagnerons ainsi sur les sentiers sauvages du Nigeria, parmi la tribu des Kaleris, paléonégrétriques cachés dans leur montagne et craints à cause de la réputation de cannibales donnée par les explorateurs Barth et Klapperton au 19^{ème} siècle.

Prix public : 23 €

Prix réduit : 16,10 €

DEGENERESCENCE, par François COSSID (roman SF) Ouvrage remarqué au Prix SUPERNOVA 2013

1 exemplaire disponible

En cette fin de 38^{ème} siècle, la génétique semble ne plus avoir de secrets pour l'Humanité. Il y a quelques décennies, a eu lieu le premier contact avec une civilisation extraterrestre. Alors que s'organise la première expédition vers la planète mère des Pterles, un fléau inconnu décime la population mondiale. Tous les gouvernements se mobilisent pour lutter contre la « dégénérescence » qui n'épargne désormais plus personne. Alex, un homme du 20^{ème} siècle, régénéré à partir de ses propres fragments d'ADN, attire la convoitise des États les plus puissants sans en comprendre les enjeux politiques et scientifiques. L'humanité a connu des avancées technologiques majeures, les progrès les plus fous et les guerres les plus dévastatrices. Qu'a-t-elle donc perdu en chemin pour ne plus arriver à endiguer cette maladie qui ressemble de plus en plus à une malédiction ?

Prix public : 19 €

Prix réduit : 13,30 €

L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012

2 exemplaires disponibles

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles.

À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public : 21 €

Prix réduit : 14,70 €

LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES

2 exemplaires disponibles

Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ? Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerrri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible. Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public : 22 €

Prix réduit : 15,40 €

MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) 2 exemplaires disponibles

Mon histoire nipponne relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement. Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public : 17 €

Prix réduit : 11,90 €

PARTIE ITALIENNE, par Laurence VANHAEREN (nouvelle) 1 exemplaire disponible

« Partie italienne » est le nom d'une ouverture ou début de partie aux échecs. Récemment installé dans les Vosges, la nouvelliste belge Laurence Vanhaeren, nous livre ici les itinéraires de personnages qui se cherchent sous la lune...

Dans ce texte, une vision de cristal du lien qui peut exister entre un homme et une femme.

Prix public : 8,50 €

Prix réduit : 5,95 €

BALTHAZAR, par Camille LELOUP (roman) OUVRAGE REMARQUE AU PRIX SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- 2 La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- 2 Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- 2 Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- 2 La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- 📖 Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- 2 Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- 2 Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public port compris : 18 € Prix réduit port compris : 12,60 €

LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif) 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité. » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2^{ème} fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 € Prix réduit port compris : 11,20 €

LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif) 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques. »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 € Prix réduit port compris : 11,20 €

WOLFGANG M., par Valérie CLAUZURE (roman) 1 exemplaire disponible

L'auteur : « *J'ai écrit Wolfgang M. comme une déclaration d'amour à mon musicien préféré : Mozart, mais mon récit est une fiction. Dans cette aventure, les partitions de Mozart ont disparu, et notre siècle ne garde de lui que le souvenir d'un prodige à la carrière avortée.*

Dans ce contexte, mon personnage principal est un chef d'orchestre : sous prétexte qu'on lui donne Mozart en contre-exemple, il se met en tête d'aller à la recherche de ce musicien. Il part sur ses traces, vers Salzbourg, Paris, Londres, Prague et Vienne. Son enquête sera un parcours initiatique, vécu comme une re-découverte.

La postface rétablit brièvement la biographie de Mozart, et suggère au lecteur quelques beaux chefs-d'œuvre à écouter. »

Prix public port compris : 19 € Prix réduit port compris : 13,30 €

LA REINE GRUACH, par Sylvie FRESSIGNE (roman) 1 exemplaire disponible

Depuis quelques temps, la lande se couvre trop souvent d'un brouillard étrange et effrayant. Sûr et certain, il n'annonce rien de bon ! Les épidémies ont contribué à ravager la population qui se presse vers d'autres demeures, notamment dans l'Enfer des Hautes Terres, de plus en plus débordé. Au milieu de ce chaos, deux démons, Eséchias et Trill, cherchent à s'enfuir. Mais les obstacles se multiplient : une sorcière hystérique, un sorcier aux pouvoirs dangereux, dangereux certes mais pour lui-même, et surtout, les Portes de l'Enfer, qui dès qu'elles s'ouvrent, ameutent toutes les créatures de l'ombre qui se déchaînent au son des cornemuses.

Par contre, dans le royaume de la reine Gruach, aux confins septentrionaux des Hautes Terres, règne le silence, pesant et désespérant. On attend depuis une longue éternité, ce qui favorise les pires complots révélateurs de la vraie nature des elfes.

Prix public port compris : 21 € Prix réduit port compris : 14,70 €

Le Seigneur des deux mers (roman de Thierry ROLLET)

10 exemplaires disponibles (éditions Kirographaires)

Lorsqu'au début de 1560, le très jeune Khaled est enrôlé de force dans les janissaires du sultan Soliman II le Magnifique, il ne sait pas encore quel extraordinaire destin sera le sien.

Soumis à une dure discipline parmi les enfants soldats de la Sublime Porte, Khaled connaîtra les combats, les privations, la guerre et toutes ses horreurs. Ayant acquis des qualités de combattant, il obtiendra quelques privilèges, puis profitera de la confusion lors de la bataille de Lépante pour fuir le despotisme de l'Empire Ottoman.

Devenu un fameux pirate, craint et respecté sur la Méditerranée et la Mer Egée, Khaled, qui ne veut plus porter ce nom, recherchera ses vraies origines, tout en se taillant un empire maritime et en créant une puissante Fraternité.

Mais cet homme né de la guerre et vivant de la piraterie saura-t-il échapper aux terribles démons qui l'assaillent lorsque, adulé par les uns, haï par tant d'autres, il partira à la recherche de lui-même ?

Prix public port compris : 18,50 € Prix réduit port compris : 12,95 €

La Malédiction de Château Nerval (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

Résumé : Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public port compris : 21,50 € **Prix réduit port compris : 15,05 €**

Spartacus – la Chaîne brisée (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

10 exemplaires disponibles

Résumé : *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de *Spiros*. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de *Thaddeus*...

Prix public port compris : 18,80 € **Prix réduit port compris : 13,16 €**

Cryptozoo (recueil de nouvelles de Thierry ROLLET)

1 exemplaire disponible

Résumé : *La cryptozoologie a pour souci d'étudier les animaux disparus. Elle se donne également pour but de démontrer la survivance d'espèces qui n'auraient pas dû subsister dans notre monde moderne. Mais que peuvent découvrir les cryptozoologues :*

Dans les profondeurs du loch Ness ? Une famille de « monstres » à étudier... Mais est-ce pour le bien ou le mal que s'effectuent ces recherches ?

Dans les glaces de la Sibérie ? Un fossile, sans doute, mais sans oublier qu'il a une histoire...

Dans les mers ? Qui est le « monstre », entre les hommes et la pieuvre géante ?

Dans les régions encore mal connues des terres émergées ? Une race de géants forestiers ? Un lion géant à crinière noire ? Comment s'effectuèrent ces terribles confrontations ?

Et dans le futur de la Terre, que découvriront d'autres êtres intelligents quand l'être humain aura disparu ?

Sans doute est-il nécessaire de toujours chercher, afin qu'aucun animal, même légendaire, ne puisse échapper à la connaissance des hommes. Ce recueil se veut donc un hymne à la nature et au respect qu'elle peut légitimement réclamer, par-delà les curiosités et les émotions qu'elle sait nous faire partager.

Prix public port compris : 20,30 € **Prix réduit port compris : 14,21 €**

le Roi Yéti (roman de Patrice PARISIS) 3 exemplaires disponibles

Résumé : *Mado et Simon Cabinet, un couple d'anthropologues, sont pour la troisième fois partis au Métib pour essayer de capturer un yéti et le ramener (de force et en silence) en Phrançoisie. L'opération est risquée mais le couple opiniâtre va réussir à emporter au loin (en Phrançoisie plus précisément) le fils de Tartok, un yéti male plus que bourru. Le plus que bourru en question s'est juré d'aller au bout du monde pour récupérer son fils et punir violemment... les hommes. Ce roman sort, c'est le moins que l'on puisse dire, des sentiers battus. Il véhicule le lecteur dans un monde à la fois connu et inconnu, la surprise se tapit à chaque coin de phrase pour justement... vous surprendre. L'aventure est extraordinaire et le dénouement vraiment inattendu. Je ne peux (hélas et tant mieux) vous en dévoiler plus, cela nuirait au plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre.*

Prix public port compris : 18,80 € **Prix réduit port compris : 13,16 €**

la Robe rouge de Geneviève (roman de Gilbert MARQUÈS)

2 exemplaires disponibles

Résumé : *La robe rouge de Geneviève* relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. **La robe rouge de Geneviève** peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient... possible.

Prix public port compris : 18,30 € **Prix réduit port compris : 12,81 €**

le Trône du diable (roman de Jenny RAL) 2 exemplaires disponibles

Résumé : « UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE. SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'ou ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ?

Prix public port compris : 18,30 € **Prix réduit port compris : 12,81 €**

Utiliser le bon de commande en fin de volume



VOIR CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

<http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html>



OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites www.amazon.fr (Amazon Kindle) et www.youscribe.com selon l'article 11 alinéa 2 du contrat d'édition. Des ouvrages sont aussi disponibles sur Google, pour ceux dont les auteurs nous ont donné leur accord. Il s'agit d'extraits publicitaires, comme ceux déjà publiés sur www.calameo.fr, qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils seront disponibles au fur et à mesure sur Amazon (papier et ebooks).

En bleu, les nouveautés :

Le Fauve du Grand Cirque, de Thierry ROLLET
L'Exploratrice, de Claude JOURDAN
La grammaire française à l'usage de tous, ouvrage didactique
Cryptozoo, de Thierry ROLLET
Mars-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER (**Prix SCRIBOROM 2005**)
Commando vampires, de Claude JOURDAN
Le Trône du Diable, de Jenny RAL, polar (**Prix SCRIBOROM 2006**)
Pour Celui qui est devant, de Claude JOURDAN
Les Broussards, de Thierry ROLLET
Vénus-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER
Les Fils d'Omphale, de Pierre BASSOLI
Les Nuits de l'Androcée, de Thierry ROLLET
Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1^{er}, de Thierry ROLLET
Mes poèmes pour elles, de Thierry ROLLET
Sébastien Roch, d'Octave MIRBEAU
Starnapping (Arthur Nicot 2), de Pierre BASSOLI
La Sainte et le Démon, de Thierry ROLLET
Dieu ou la rose, de Georges FAYAD
Le Testament du diable, de Roald TAYLOR
Au rendez-vous du hasard, de Pierre BASSOLI (**Prix SCRIBOROM 2012**)
Comme deux bouteilles à la mer, de Georges FAYAD
Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné, de Thierry ROLLET
Sauvez les Centauriens, de Roald TAYLOR

L'Île du Jardin Sacré, de Roald TAYLOR
Dix récits historiques, de Thierry ROLLET
Retour sur Terre, d'Alan DAY
L'Inconnu de Saint-Joseph, de Pierre BASSOLI
Alloix, druide de Bibracte, de Thierry ROLLET
Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires*, de Claude JOURDAN
De l'encre sur le glaive, de Georges FAYAD
Deux romans d'aventures, de Thierry ROLLET
Colas Breugnon, de Romain ROLLAND
Quand tournent les rotors de Georges FAYAD
Le Dénouement des Jumeaux de Jean-Louis RIGUET
La Loi des Élohim de Thierry ROLLET
Destin de mains de Thierry ROLLET
La Gauchère de Thierry ROLLET
Un cadavre pour Lena de Pierre BASSOLI
Un meurtre... pourquoi pas deux ? d'Opaline ALLANDET (**Prix Adrenaline 2016**)
La Gardelle de Sophie DRON
Spirit ou la folie de l'écrivain d'Alexis GUILBAUD
Une journée bien remplie de Claude JOURDAN
Sauvetage rétro-temporel de Claude JOURDAN
La Nuit lumineuse de Thierry ROLLET
La Goule de Lou Marcéou
Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS
Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET

Enfer d'enfance de Christian FRENOY
Le Meurtre de l'année de Roald TAYLOR

Les Drames de société (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)
Howard Philips Lovecraft de Claude JOURDAN et Thierry ROLLET
L'Or de la Dame de Fer de Thierry ROLLET
Les Avatars du Minotaure de Thierry ROLLET
L'Homme aux pieds nus de Hervé BUDIN
Rue des portes closes de Thierry ROLLET
L'Enfer vous parle de Audrey WILLIAMS
Le Sourire cambodgien de Pierre BASSOLI
Jacqueline ou les gènes assassins de Georges FAYAD
Les Lys et les lionceaux de Roald TAYLOR
La Nymphé de Dominique MAHE-DESSPORTES
Le dernier Jour d'Antoine BERTAL-MUSAC
Les Rivières éphémères d'Antoine BERTAL-MUSAC
Le Double de Ludivine d'Opaline ALLANDET
Le Dieu pâle de Lou MARCEOU
Molière, sa vie et son œuvre par Thierry ROLLET
La Légende du Norsgaat – 1 : la Terre, Méroch de Sophie DRON
Retour de manivelle d'Opaline ALLANDET
Pierre CORNEILLE, sa vie et son œuvre suivi de le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET



Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).

**NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.
Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr**

COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

SCRIBODOC, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

50 pages ISBN 978-2-9515992-0-X 7,63 €

Cet ouvrage a pour but de renseigner les auteurs sur l'essentiel des démarches à suivre et des écueils à éviter pour, en premier lieu, produire un texte de qualité en prose : nous nous limiterons donc aux écritures romanesques (romans, récits, nouvelles). En second lieu, on examinera les attentes, les démarches, les pièges que peuvent rencontrer les auteurs lorsqu'ils se lancent dans l'aventure de l'édition. Enfin, une 3ème partie présentera en détail l'entreprise SCRIBO, ses travaux au bénéfice des auteurs et sa filiale éditrice : les Éditions du MASQUE D'OR.

Une information concise et précise au profit des auteurs.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

32 pages ISBN 978-2-915785-26-5 11 €

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

NOUVEAU Les Rivières éphémères, par Antoine BERTAL-MUSAC (roman)

266 pages ISBN 978-2-36525-079-5 23 €

Antoine est un écrivain insensible et peu doué pour les relations amicales et amoureuses. Égocentrique et individualiste, il est parvenu à gagner une bonne renommée en tant qu'auteur mais sa vie sentimentale est un échec complet. Une panne d'inspiration va soudain le contraindre à s'exiler et cet exil, synonyme de mort, va l'obliger à dresser le bilan désastreux de son passé. Alors qu'il se cache dans un hôtel de Barcelone sous une fausse identité et qu'il s'évertue à renaître, l'arrivée d'un couple intrigant va bouleverser son destin.

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LA NYMPHE par Dominique MAHE-DESPORTES (roman)

109 pages ISBN 978-2-36525-075-7 Prix : 12 €

Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante.

Une Nymphé venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux.

Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux inaccessibles aux êtres humains. Mais la Nymphé n'est-elle pas un rêve ?

Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il se présente.

Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir Président de la République et ne plus s'appartenir.

Également disponible en version électronique : 5,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

SOURIRE AMER par Claude RHODAIN (roman)

PRIX SCRIBOROM 2017

197 pages ISBN 978-2-36525-058-0 Prix : 22 €

1946. Julie, alias bec-de lièvre, que la nature n'a pas épargnée, est remise à l'Assistance publique qui la met au service des de Brimoncele, une famille de nouveaux riches habitant une vaste demeure près de Paris faite de marbre et de bois précieux, mais avant tout emplie d'ombres et de lourds secrets de famille.

La jeune fille, brimée par les maîtres de maison, part à la recherche du moindre indice pour élucider le passé tragique et monstrueux de cette famille. À l'aide d'Angèle, la vieille bonne attachée à leur service, et de Camille, un aubergiste de Marly-le-Roi, elle découvre la mort inexplicquée de l'employée de maison qui l'a précédée et le passé politique trouble de Brimoncele sous l'occupation allemande, à l'époque où la compromission tutoyait la délation, les arrestations arbitraires et les petites vengeances personnelles.

Une intrigue qui se déroule sur fond de Libération et qui revisite la période confuse de l'occupation avec son cortège de coups fourrés et les étonnantes volte-face des Vichyssois-résistants.

Également disponible en version électronique sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY

161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 Prix : 18 €

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme

qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèges en collèges, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LA GARDELLE, par Sophie DRON

138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)

116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'additionner des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)

292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant...

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

QUAND TOURNENT LES ROTORS, par Georges FAYAD (roman)

150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €

Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en repréailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais, par Thierry ROLLET (roman) 272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)
Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'IMPASSE GLACÉE, par Thierry ROLLET (roman)

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)
Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !

PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon Ier sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)
Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées
Elles, ce sont amours constamment recréées
(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)
Également disponible en version électronique : 7,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

NOUVEAU L'OR DE LA DAME DE FER, par Thierry ROLLET Roman
216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence... par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND (roman)

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20^{ème} siècle.

Publié pour la 1^{ère} fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1^{ère} Guerre mondiale.

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Kharah Khan suivi de les Broussards, par Thierry ROLLET (romans)

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

La Voix de Kharah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspectes...

Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.

Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragico-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

SANS QUE SANG NE COULÂT, par Georges FAYAD (roman)

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

JOKER, CHAT DE GUERRE, par Thierry ROLLET (roman)

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION ADRÉNALINE (polars et aventures)

NOUVEAU RETOUR DE MANIVELLE par Opaline ALLANDET (polar)

128 pages publication AMAZON Prix : 15 € (broché) 8 € (ebook)

Florence découvre sa meilleure amie, Lucie, assassinée chez elle. Elle était étudiante comme elle. Elle prévient la police. Le commissaire Barrey, aidé de ses deux lieutenants et d'une jeune policière, Karine, mènent l'enquête. Ils interrogent les parents de Lucie, son petit ami et ses connaissances trouvées sur son téléphone portable. Ils découvrent qu'elle se prostituait à son domicile !

Son petit ami, d'origine sénégalaise, est déclaré coupable et placé en détention provisoire. Seule, Karine pense qu'il s'agit d'une erreur judiciaire. Elle entraîne ses collègues dans un bar qui lui paraît louche, fréquenté par Florence et son amoureux.

Suite à une perquisition, ce bar est fouillé et la police découvre des prostituées d'origine étrangère cachées dans le sous-sol. Deux d'entre elles, Irina et Olga, se font remarquer. Elles sont placées dans un foyer pour femmes seules afin de les protéger, mais Olga continue à se prostituer et se fait assassiner... La police doit agir avant qu'il se produise un troisième meurtre... Arrivera-t-elle à temps ?

LE DERNIER JOUR, par Antoine BERTAL-MUSAC (recueil de nouvelles)

80 pages – publication Amazon – Prix : 12 € (broché) – 6 € (ebook)

Des hommes qu'on assassine, un autre qui choisit de mourir, un autre encore qui décide de tout quitter pour recommencer sa vie ailleurs. D'un destin subi à une vie lumineuse, il n'y a parfois qu'un pas à franchir. Mais en sommes-nous toujours capables ? À travers cinq nouvelles troublantes, Antoine Bertal-Musac nous propose un voyage édifiant à la découverte de nous-mêmes.

EVADES DE LA HAINE – tome 1 : l'Ecole de la haine, par Thierry ROLLET (roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-074-0 Prix : 22 €

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.

Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.

Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LES LYS ET LES LIONCEAUX par Roald TAYLOR (polar médiéval)

104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 18 €

1429. La petite cité de Hautfort est en émoi : le comte de Hautfort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !

Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaello, mènent une enquête plus apte à dénouer le ficelles de ce complot que le collègue d'investigation qui s'était pourtant réuni dans ce but. Ils s'appêtent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie ! Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS par Georges FAYAD (polar)

150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 €

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960.

Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens.

Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7) par Pierre BASSOLI (polar)

190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 €

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)

106 pages publication AMAZON Prix : 16 €

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement... C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis...

La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire.

Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ? Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

Également disponible en version électronique : 8 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'HOMME AUX PIEDS NUS par Hervé BUDIN (polar)

PRIX ADRENALINE 2017

269 pages ISBN 978-2-36525-065-8 Prix : 23 €

Tiago Welhington, un sportif automobile brésilien de notoriété mondiale, trouve la mort lors d'une course automobile sur le circuit de Sao Paulo. On l'enterre. Tout un peuple est en deuil. Pourtant, 24 heures après l'accident mortel, Tiago se retrouve vivant !

Les pieds ensanglantés, il erre dans Jardim Angela, la favela la plus dangereuse du monde.

Au cours d'une banale enquête de meurtre, Chavez, un flic de la police brésilienne, détient la preuve que Tiago est vivant. Seul contre tous, au sein d'une police corrompue, Chavez veut faire éclater la vérité...

Cette histoire est le destin de l'homme aux pieds nus.

Également disponible en version électronique : 11 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LES DRAMES DE SOCIETE (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 16 €

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com

LE MEURTRE DE L'ANNEE (roman) suivi de MEURTRE MEDIEVAL (nouvelle) par Roald TAYLOR (polars)

110 pages ISBN 978-2-36525-059-0 Prix : 18 €

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions...

Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de « *meurtre de l'année* », on peut être tenté de relever le défi !

« *Le meurtre de l'année* » doit être indécélable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire...

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« *Le meurtre de l'année* » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera...

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées... !

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

UN MEURTRE... POURQUOI PAS DEUX ? par Opaline ALLANDET (polar)

PRIX ADRENALINE 2016

159 pages ISBN 978-2-36525-061-0 Prix : 20 €

Roxane Martinier se présente au commissariat de Vesoul pour se dénoncer d'un crime qu'elle a commis sous l'emprise de la colère, après une violente scène de ménage : elle a tué son mari de cinq coups de couteau car il était alcoolique, violent et qu'il la maltraitait.

Incarcérée à la maison d'arrêt de Dijon, elle doit s'adapter aux dures conditions de détention. À sa libération, elle fait la connaissance d'un jeune homme, David Rainy, qui l'encourage à effectuer des vendanges dans le Jura. Elle se rend là-bas pour cueillir les raisins, mais pourquoi retrouve-t-elle David sur le lieu des vendanges ? Que lui veut-il ? Finira-t-elle par accepter de le seconder dans un projet, réellement criminel celui-là ?

Ce roman aux multiples péripéties entraîne le lecteur dans les tréfonds de l'âme humaine, où le crime prend parfois les formes les plus inattendues... !

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

UN CADAVRE POUR LENA (Arthur Nicot 6), par Pierre BASSOLI

Polar 153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 €

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je... Ça a l'air grave...

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?

Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :

– Un... un mort !...

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LA MORT D'OLIVIER BECAILLE, par Émile ZOLA

Nouvelle 60 pages ISBN 978-2-36525-049-8 Prix : 8,50 €

Olivier Bécaille est-il mort ? Tout le monde semble le croire : il ne bouge plus, ne parle plus, n'a plus de respiration ni de battements de cœur perceptibles. Pour sa femme, pour ses proches, il est bel et bien mort.

Mais, sur son « lit de mort », Olivier Bécaille suit ses funérailles de très près. Il commente l'affliction et les autres réactions de son entourage, assiste à sa veillée funéraire et, finalement, à son propre enterrement.

Le voilà donc mort et enterré pour tout le monde, sauf pour lui-même. Comment va-t-il se sortir de cette terrifiante aventure, que nul n'a vécue avant lui ?

Un récit inquiétant, bouleversant... !

Également disponible en version électronique : 4,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)

125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire.

Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives. Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.

Qui est donc ce peuple ?

Quels sont ses réels objectifs ?

Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ?

Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente.

Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépens des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A. N.

202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'ÎLE DU JARDIN SACRE suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)

L'Île du Jardin Sacré

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret... qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

les Faiseurs d'anges (en collaboration avec Thierry ROLLET)

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guépier et rentrer dans ses

droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal...

118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)

De l'Antiquité au 20^{ème} siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont : *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;

Destins de mains ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;

Une petite âme bleue ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;

Rue Saint-Nicaise ou le 1^{er} attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1^{er} consul Bonaparte ;

Une évasion sous surveillance ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;

deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssee en ballon et d'autres encore...

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires...

193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman) Prix SCRIBOROM 2012

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

UNE ÂME ASSASSINE, de Philippe DELL'OVA (roman)

120 pages ISBN 978-2-365255-013-9 Prix : 19 €

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue.

Là-haut, ils appellent ça le deal. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. Ils m'ont fait redescendre pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

STARNAPPING, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]

220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !... A. N.

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LES FILS D'OMPHALE, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]

234 pages ISBN 978-2-915785-85-2 Prix : 19 €

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! » A. N.

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LE TRONE DU DIABLE, par Jenny RAL (roman) PRIX SCRIBOROM 2006

110 pages ISBN 978-2-915785-39-5 Prix : 18 €

« UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ? Un polar haletant et angoissant à souhait !

NOUVEAU LA LEGENDE DE NORSGAAT – 1 : la Terre, Méroch, de Sophie DRON

Roman 114 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?

Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est l'Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

À l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un royaume et... dans sa fin.

C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

LES AVATARS DU MINOTAURE, de Thierry ROLLET Récits

170 pages édition AMAZON Prix : 19 €

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n'aurait-il pu connaître un autre destin que celui d'être tué simplement parce qu'on l'avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d'autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l'aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.

C'est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu'avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d'images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l'univers des légendes ?

Tel est ici présenté l'univers des mythes sur la scène de l'imagination.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

Le Cauchemar d'Este suivi de Commando vampires par Claude JOURDAN

142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €

La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins.

Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ?

Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

le Testament du diable par Roald TAYLOR

108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués.

Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

NAOMI-LA-DEESSE, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)

86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 16 €

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

Également disponible en version électronique : 7,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)

POUR CELUI QUI EST DEVANT, par Claude JOURDAN (Roman)

158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

Également disponible en version électronique : 8,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)

NOUVEAU LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)

229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions...

...comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré...

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

Également disponible en version électronique : 11 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman)

PRIX SUPERNOVA 2013

312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

Également disponible en version électronique : 11 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centaurien et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits D'outre-espace et d'ailleurs qui ne laissent rien au hasard...

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € **PRIX SCRIBOROM 2005**

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spationef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but.

Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur plante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

HORS COLLECTION

LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE, par Thierry ROLLET (drame en 4 actes)

77 pages publication Amazon Prix : 9,99 € format ebook – 14 € format broché

Judas l'Isariote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ? Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.

Disponible également sur www.kobo.com



OFFRES COMMERCIALES

Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !

OFFRE DE REFERENCEMENT SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Cette offre concerne les auteurs ayant publié chez d'autres éditeurs ou en autoédition. Une page sur le site www.scribomasquedor.com peut présenter leurs livres, ainsi que dans les numéros à venir du *Scribe Masqué* sous la rubrique « *les publications de nos abonnés* ».

**Coût du service : un versement mensuel de 15 euros
selon un contrat d'un an renouvelable
DEMANDER UN CONTRAT-TYPE**



TOUT A MOINS DE 15 € : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique

SCRIBOMASQUE

sur

<https://fr.shopping.rakuten.com/>



LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, infos et petites annonces littéraires, courrier des lecteurs, annonces de parutions d'ouvrages littéraires
(liste non exhaustive)

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE du site www.scribomasquedor.com est également réservé aux seuls abonnés.

**Le prochain numéro sortira en novembre 2019
Date limite de réception des textes : 25 octobre 2019**

Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés
© Éditions du Masque d'Or, janvier 2018, pour la maquette
© Éditions du Masque d'Or, août 2019, pour les annonces
(sauf indication contraire)



BONNE RENTRÉE ET AMITIÉS LITTÉRAIRES À TOUS !